

PER
B-226

S



ADMINISTRATION: 88 COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XI, No 10

QUEBEC

LE 8 MARS 1923

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Voici la saison des sucres.

Chacun de vous, cultivateurs, a déjà pensé sans doute, à se préparer pour faire comme par le passé d'excellent sirop d'érable et du sucre... à nul autre pareil.

Seulement, chacun de vous a-t-il aussi songé à confier la vente de ses primeurs à sa grande société qui en disposera aux plus hauts prix du marché?

Nous avons déjà reçu plusieurs commandes de notre nombreuse clientèle qui sollicite cette marchandise

Que tous les sucriers se le tiennent donc pour dit, et qu'ils nous envoient le plus tôt possible les premiers produits de l'érable, qui leur rapporteront les prix les plus avantageux.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC (DEPARTEMENT DES CONSIGNATIONS)

63 RUE WILLIAM, MONTREAL Qué.

!
us les
ossible
durant
e liste
s con-
issant

Gain
men-
suel

15.00
15.00
15.00
8.00
11.98
14.62
15.00
15.50
10.50
12.60
15.00
9.00
14.87
15.00
16.50

ETTE

) Co.,

West

toutes
it à la
nde ne
it.

erme
-3-23

8

8

8

PER
B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME

ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS



FONDÉ EN 1913

PARAIT TOUS LES JEUDIS

ADMINISTRATION: 88 COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

ABONNEMENT: CANADA, EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC 75c
CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50

VOLUME XI, No 10

QUEBEC

LE 8 MARS 1923

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Voici la saison des sucres.

Chacun de vous, cultivateurs, a déjà pensé sans doute, à se préparer pour faire comme par le passé d'excellent sirop d'érable et du sucre... à nul autre pareil.

Seulement, chacun de vous a-t-il aussi songé à confier la vente de ses primeurs à sa grande société qui en disposera aux plus hauts prix du marché?

Nous avons déjà reçu plusieurs commandes de notre nombreuse clientèle qui sollicite cette marchandise

Que tous les sucriers se le tiennent donc pour dit, et qu'ils nous envoient le plus tôt possible les premiers produits de l'érable, qui leur rapporteront les prix les plus avantageux.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC (DEPARTEMENT DES CONSIGNATIONS)

63 RUE WILLIAM, MONTREAL Qué.

8

8

8

LE BULLETIN DE LA FERME

ATTENTION AVIS AUX AMATEURS



Aux prix où sont les œufs quatre mois de perdus dans une année pour promener quelques poulets—c'est une erreur.—La poule pour les œufs! La couveuse pour les poulets. Ecrivez de suite pour nos prix afin de faire couvrir de bonne heure.

Le Syndicat Industriel de Beauport
Fabricant de couveuse à air chaud et électrique.
On demande de bons agents partout

LIVOURNES BRUNES

CRETE ROSACE
Bonnes ponduses, primées aux grandes expositions.
OEUFs POUR INCUBATION
\$3.00 la couvée
ORPINGTONS-CHAMOIS
Bonnes également pour la ponte en hiver ainsi que pour la chair.
Commandes dès maintenant.
OEUFs D'INCUBATION
\$3.00 pour 15
W. N. HENDRICK
Hanover, Ont. 22-3

CHAULEZ VOS TERRES

CULTIVATEURS
Les sols acides ne donnent que des DENI-RENDEMENTS
Vos produits manquant de chaux, vos animaux souffriront de la FAIBLESSE DES OS
Prix et renseignements:
La Cie de CALCAIRE AGRICOLE
590 ave Union, Tél. 7791, Montréal



La Boîte qui ne peut subir cette épreuve n'est pas une véritable BOITE A ŒUFS

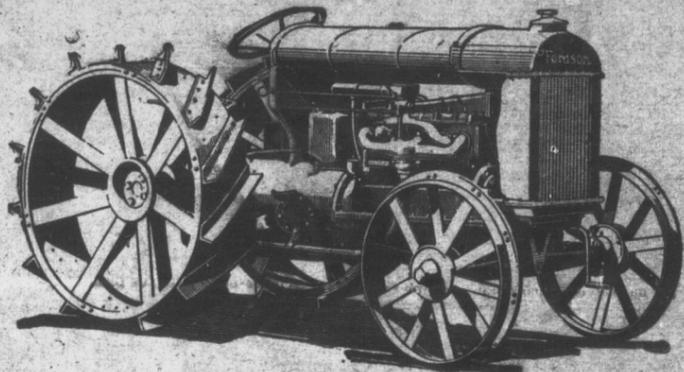
Cette illustration démontre d'une manière irréfutable, la résistance de la boîte à œufs fabriquée par Morency.
Le fait qu'elle résiste à une pression de 150 lbs. est une garantie de la sûreté qu'elle offre pour l'expédition des œufs.

Un seul œuf cassé représente une perte plus considérable que le coût de cette boîte

J.-LS. MORENCY

110 à 116 St-Mathias, - Québec

Qui ne peut économiser 6 sous par mois pour recevoir, toutes les semaines, le journal illustré qui lui convient: "Le Bulletin de la Ferme"?



TRACTEUR FORDSON \$480⁰⁰

S'emploie pour tous les ouvrages sur la ferme ou comme engin stationnaire.

Ecrivez pour information à

J. O. Montplaisir
DRUMMONDVILLE

Vendeur autorisé de la Compagnie Ford dans la province de Québec.

EPILEPSIE
TOMBER D'UN MAL

Cette terrible maladie peut maintenant se guérir avec le fameux traitement EPILEXITE, le seul vrai traitement rationnel et scientifique.

Des centaines d'épileptiques l'ont essayé, ils sont maintenant bien.

Vendu dans toutes les bonnes pharmacies.

Sur réception de ce coupon rempli et de 25c pour frais d'emballage et transport nous vous expédierons franco une bouteille d'essai.

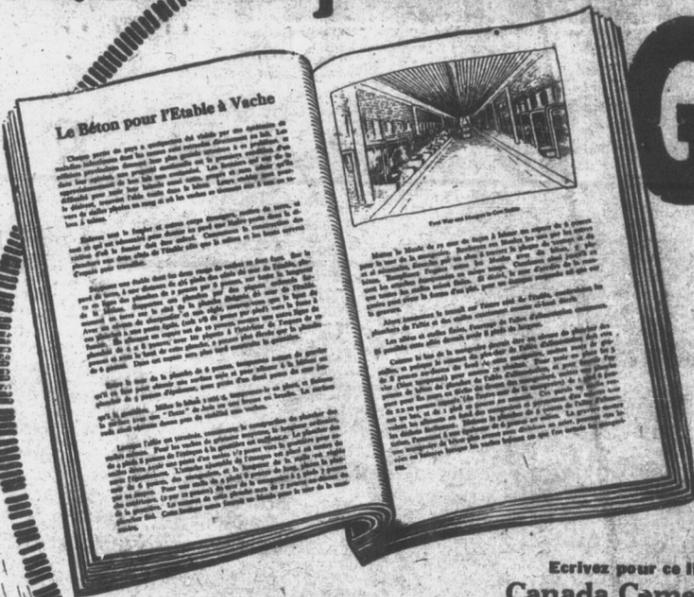
Nom _____
Adresse _____

EPILEXITE
1080 St-Valier
QUEBEC.

LISEZ LE
BULLETIN DE LA FERME

Ecrivez pour ce Livre il est

GRATIS



Rempli de conseils pratiques ainsi que des instructions faciles à suivre ce livre "L'Utilité du ciment pour le Cultivateur", vous enseigne comment rendre votre ferme plus profitable en construisant avec du béton.

Des constructions sanitaires pour votre bétail et vos volailles. Des silos, auges, citernes et trottoirs qui ne s'usent pas, il y a beaucoup d'autres choses que vous pouvez construire avec du béton, le matériel permanent.

Vous ne pouvez pas faire un placement plus avantageux que d'employer un matériel qui vous protège contre la vermine, le feu, et les réparations continuelles. C'est ce que le béton fait aujourd'hui pour des milliers de cultivateurs canadiens.

Ecrivez pour ce livre de grande valeur—gratuit.
Canada Cement Company Limited
1013 Bâtisse Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des Ventes à Montréal
Toronto Winnipeg Calgary
Vous pouvez vous procurer le ciment "Canada" chez plus de 2,000 vendeurs qui sont répartis dans les villes et villages du Canada. S'il n'y a pas de vendeur près de vous, écrivez à notre bureau de vente.

LE BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT



Envoyez-moi votre livre

NOM _____
ADRESSE _____

1013

PETITES
TARIF: 50 cent
25 mots ou
par mo

ABEILLES A
anciens de l'avenir
vous compte de ce
revenu et établisse
cette ligne. Nous d
ta, aux personnes q
La méthode que no
dans la conduite de
est enseignée dan
abeilles sont pures
douces. Prix \$15.00
juin dans des ruche
Geo. Waddell, Napl

AVIS A toute
des fermes avanta
s'adresser à P.-M.
Campbellton, N.-B

A VENDRE.—1
Island rouges de r
poulettes Rhode I
qualité. Prix \$2.00
Wyandotte blanches
immédiatement fa
ge, Lambton, Fron

GRAINES DE
faire connaître mes
raï les graines suivi
tes Chantenay, ch
Concombre épine b
oignon rouge We
reau Carentan, B
Carliana. Dix paq
80cts poste payée
Qué.

HOLSTEIN A
reaux "Holstein"
16 mois, et 5 moi
vaches de record.
taine, St-Hugues, C

A VENDRE.—
enregistrées, nées e
mère de deux ans:
les femelles: \$9.0
Aussi jeune porce
engraisser, \$5.50
s'adresser à Om
Ouest, Qué.

BOEUFs CAN
ment de 10 et 19 r
en mars provenant
inscrits au "Livr
Welle Fleurant,
Qué.

NO

"PURI
Veut
vaches

Il y

THE

PETITES ANNONCES

TARIF: 50 cents par insertion de 25 mots ou moins; 1 centin par mot additionnel.

ABEILLES A VENDRE.—Cultivateurs avertis de l'avenir de vos garçons, rendez-vous compte de ce qu'un rucher donne de revenu et établissez un de vos garçons dans cette ligne. Nous donnons une circulaire gratuite, aux personnes qui achètent de nos abeilles. La méthode que nous pratiquons avec succès dans la conduite de nos 800 colonies d'abeilles est enseignée dans cette circulaire. Nos abeilles sont pures Italiennes, travaillantes et douces. Prix \$15.00, chaque colonie, livrées en juin dans des ruches modernes à neuf cadres. Geo. Waddell, Napierville, Qué. J.N.O. 211

AVIS à toute personne désirant acheter des formes avantageuses à bon marché, de s'adresser à P.-M. Shannon, boîte postale 196, Campbellton, N.-B.—XXX.

A VENDRE.—100 belles poulettes Rhode Island rouges de race pure. Prix \$2.50.—50 poulettes Rhode Island rouges, très bonne qualité. Prix \$2.00.—Aussi très beaux cochetts Wyandotte blancs. Prix \$5.00.—A vendre immédiatement faute d'espace.—J.-E. Roberson, Lambton, Frontenac. J.N.O.

GRAINES DE JARDIN.—Dans le but de faire connaître mes graines de jardin, j'enverrai les graines suivantes: Betterre Eclipse, carottes Chantenois, choux marché de Copenhague, Concombre épine blanche, Laitue grand rapide oignon rouge Wethersfield, Persil frisé, Poireau Carentan, Radis rond rouge, Tomates Carilana. Dix paquets de graines fraîches pour 50 cents poste payée.—M. Savard, Cap-Rouge, Qué. J.N.O.

HOLSTEIN A VENDRE.—Quatre taureaux "Holstein" de choix âgés de 3 ans, 2 ans, 16 mois, et 5 mois, dont deux provenant de vaches de record. S'adresser à J.-E. Lafontaine, St-Hugues, Cté Bagot, Qué. 8-3 P 001

A VENDRE.—Cochons Chester Blancs enregistrés, nés en février, descendant d'une mère de deux ans: prix pour les mâles: \$12.00; les femelles: \$9.00, chacun a six semaines. Aussi jeune porcelet de quatre semaines pour enregistrer, \$8.50 chacun. Pour renseignements s'adresser à Omgr Pomerleau, Beauveville-Ouest, Qué. 15-3-23 P 85

BOEUF CANADIENS.—Âgés respectivement de 10 et 19 mois d'autres qui vont naître en mars provenant de troupeaux accredités et inscrits au "Livre d'Or". Prix intéressants. Wellie Fleurant, Grand St-Esprit, Nicolet, Qué. 8-3-P05

FOIN A VENDRE.—Pour chevaux, en tract à Québec ou les environs pour \$12.00 le 100 bottes, aussi Foin à Vache, pour \$11.00. Ecrivez immédiatement à Henri Larocque, Ste-Croix, Lotbinière, Qué. 29-3-23 75-Imm.

A VENDRE.—Animaux pure race Ayrshires—2 bœufs d'un an, bons pour le service, mâles et femelles du printemps. Une portée de Yorkshire née le premier février et Chester enregistrés. Eug. Nolin, Victoriaville, Qué. P05-8-3

CHANTECLERC et PLYMOUTH ROCK—Sujets primés. Types de 1er prix aux grandes expositions. Pour incubation—36 œufs—\$5.00. J.-E. Coulombe, Ste-Anne Laval, Cté Nicolet, P. Q. 12-4-P05

A VENDRE.—Un bœuf Durham (courte corne) âgé de 22 mois, venant d'une bonne vache laitière, et un âgé de 9 mois. Sont bons pour la reproduction: couleur rouge foncé. S'adresser à Jean Lemieux, St-Bernard, Dorchester, Qué. 15-3-P05

A VENDRE.—Terre 275 arpents, sur chemin régional, Lévis-Sherbrooke. Bonne chance à prompt acheteur. Détails s'adresser à Joseph Provencher—RR4 Princeville Cté, Artnabaska, Qué. 15-3-P05

A VENDRE.—Porcelets Chester blancs, enregistrés, nés le 27 février descendant de vieilles mères. Père, mère, premiers prix aux expositions. Olegry Lalame, Mont Johnson, Iberville, Qué. 8-3-P05

A VENDRE.—Taureaux Ayrshires de quinze mois. Veaux du printemps, mères qualifiées au "Livre d'Or" aussi vaches 3 à 4 ans, sous contrôle. Troupeau accredité par gouvernement. Donat Rivard, Clairvaux, Bagot, Qué. 29-3-P05

A VENDRE.—Bétail Ayrshire de troupeau, accredité, 1 taureau de 2 ans, un de 11 mois, femelles de tous âges. Verrat Yorkshire de 11 mois aussi porcelets qui naîtront en mars. S'adresser à Athanase Bergeron, Ste-Sophie-Mégantic, Qué. 8-3-P55

A VENDRE.—Beaux porcelets grands "Yorkshires" améliorés, nés en février, d'autres qui naîtront les premiers jours de mars, provenant de vieilles mères et d'un père de deux ans. S'adresser à Antonio Benoit, St-Thédore-d'Acton, Bagot, Qué. 8-3-P07

A VENDRE.—Francy Korndyke Raymondack descendant de Pontiac Korndyke Het-Loo, très beau taureau Holstein enregistré âgé de 3 ans, aussi 2 taures de 2 ans qui doivent rapporter au mois d'avril, et deux bœufs d'un an, et des veaux mâles et femelles, ce troupeau est accredité et de choix. Maintenant, Yorkshires enregistrés 3 mâles âgés de 5 mois mâles et femelles, âgés de 4 semaines très beaux sujets et d'autres naîtront à la fin de mars, descendant tous d'un vieux reproducteur et de vieilles mères. Prix raisonnables. Ferme de démonstration. Roméo Leblanc, Victoriaville, Qué. 8-3-P001

GRAINES TOMATE-LA RAPIDE.—Précocité et productive, une des meilleures pour notre région 10c. Tomato atlantique, une des plus précoces 10c. Cerise de terre pour confitures 10c.

Les trois pour 25c franco. Demandez la circulaire au magasin de Graine Verret, Charlesbourg, Qué. 8-3-No 3-86

CHANTECLERC.—Œufs, pour couvain, \$6.00, par 15 provenant d'un cochet champion ayant gagné le premier prix à l'exposition provinciale—premier prix à l'exposition de Froster et en tête du premier troupeau de l'Exposition de Sherbrooke, accouplé avec 9 bonnes poulettes. Aussi à vendre deux bons cochetts troisième et quatrième prix à l'Exposition Provinciale (huit piastres) \$8.00 et (six piastres) \$6.00. S'adresser à T.-A. Vallée, Sherbrooke, Qué. 8-3-P001

DEMANDÉ

Œufs frais, volailles vivantes, veau abattu, porc abattu, miel, sucre d'érable. Ecrivez-nous pour les prix.

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée.
1-8-15-22-29 Montréal, Qué.

UNE GRANDE OFFRE

AUX HERNIEUX

5,000 personnes qui souffrent de la hernie recevront Plapao à l'essai et livre de M. Stuart sur la hernie absolument gratis

La merveille du jour—que des milliers de victimes emploient à l'heure actuelle. Les PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART ont obtenu la médaille d'or à Rome et le grand prix à Paris. Prenez la résolution de mettre de côté votre vieux bandage à torture. Cessez de vous miner la santé avec ces bandes d'acier et de caoutchouc. Les PLAPAO-PADS sont doux comme du velours, faciles à poser et coûtent bon marché. Ni courroies, boucles ou ressorts attachés. Faites demander dès aujourd'hui PLAPAO D'ESSAI GRATUIT. Nous croyons au vieux adage, "ne craignez jamais de mettre vos articles à l'essai"; donc n'envoyez pas d'argent—simplement vos nom et adresse, à: PLAPAO LABORATORIES, 2677 Stuart Bldg. St-Louis, Mo. E.-U.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

A VENDRE

Taureau Ayrshire de 5 ans, dont la première fille qui vient de terminer sa période de lactation ayant vêlé à l'âge de 26 mois, est entrée au Livre d'Or, avec une production de 7,389 lbs de lait.

Quatre jeunes taureaux Ayrshires du printemps dernier, provenant de vaches au Livre d'Or; Chevette (adulte)..... 12,317 lbs Albertine (2 ans)..... 10,091 " Angélique (adulte)..... 9,928 " (Rôle d'Honneur)

Lyonnaise (adulte)..... 8,673 " Un taureau canadien dont la mère a produit 9,072 lbs.

Jeunes veaux Ayrshires venant d'un taureau dont la mère a un record de 18,078 lbs de lait, en 310 jours;

Jeune veau Holstein dont la mère a produit 12,388 lbs. ayant vêlé à 22 mois.

S'adresser aux **RR. PP. TRAPPISTES** LA TRAPPE, Qué.

Souffleur à Paille "CHAMPION"

(Patenté au Canada et aux Etats-Unis) S'adaptant à tous les genres de batteuses en usage.



Circulaires descriptives sur demande.

Agents demandés dans les endroits non représentés; commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant dans d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE, MANUFACTURIERS Ste-Scholastique, Qué.

PURINA CHOWS

NOURRISSEZ BIEN CA VOUS PAIERA MIEUX

Si vous n'avez jamais servi de rations de "Purina chows" et que vous désiriez connaître une nourriture parfaite, bien proportionnée alors écrivez-nous pour avoir des renseignements complets sur les nourritures "Purina Chows".

Nous vous adresserons par la poste "gratuitement" des brochures intéressantes, qui sont actuellement fort populaires, parce que, non seulement, elles vous parlent des nourritures "Purina Chows", mais elles vous donneront des renseignements précieux; à savoir: comment obtenir les meilleurs revenus de vos troupeaux.

"PURINA CHOW" POUR LES VACHES

Veut dire, de meilleur lait et des vaches mieux conditionnées

"PURINA CHOW" POUR LES COCHONS

Rien de meilleur pour élever les petits porcs et pour la truie mère

"PURINA CHOW" POUR LES VEAUX

Vendez le lait et élevez vos veaux avec "Purina Chow", faites double profit

PURINA O-MOLENE

Ce n'est pas ce que vos chevaux mangent qui compte c'est ce qu'ils digèrent. O-MOLENE constitue une ration parfaite pour les chevaux

"PURINA CHOWS" POUR LES VOLAILLES

Servez le "Purina Chicken Chowder" (patée pour la ponte) et obtenez plus d'œufs "Purina Hen Chow" (scratch feed) et aux poussins "Purina Baby Chick Chow"

Adressez ce coupon pour recevoir littérature gratuite.

Nos experts ont préparé des brochures d'une grande valeur exprès pour vous. Demandez celles qui vous conviennent aujourd'hui même

Nom.....

Adresse.....

Nom de votre marchand.....

Vaches	Cochons	Volailles	Chevaux
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Il y a une nourriture "PURINA CHOW" pour tous les besoins

THE CHISHOLM MILLING CO. Ltd. TORONTO, Ont.

ETALONS PERCHERONS

Un gris, 5 ans en juin 1922; un noir 3 ans en août 1922.
Premiers prix et championnats aux expositions de Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke.

S'adresser à
MARTINETTE & FRERES
70 1/2 Ave Cartier - Québec

INCUBATEUR "QUEBECOISE"

de toutes capacités ainsi que tous accessoires se rapportant à l'aviateur, de la meilleure fabrication sur le marché. Prix très modérés.
Demandez circulaire illustrée

ART. PARADIS
Victoriaville - Que.

FERME DE DEMONSTRATION - ST-BLAIN AYRSHIRE A VENDRE.

Sir Jean de St. Blain, né le 2 septembre 1922, père Southraig sir John (imp) 75729—2ème prix à l'exposition Royale.
Mère, Springburn Lovely Pet 69870—sous contrôle du livre d'or.
Roi de St. Blain, né le 7 septembre, 1922, Père, Southraig Sir John (imp) 75729 mère Springburn Lovely May (74346) sous contrôle du livre d'or.
Ross Farm Honey Boy (77876) né le 7 mai 1921 Père, M.C.C. Gipsy Boy (55229), Mère Hazel of River Bank (48873).
Troupeau sous contrôle d'accreditation. Demandez Genealogie des lignées d'ancêtres inscrits au livre d'or.
JOS.-P. BEAUCHEMIN, Pro.
27-3 X Verchères.

Poussins d'un jour P. Rock, B; Rhode Island R; Wyandottes B;

Cogs et coquets Plymouth Rock B; Wyandottes Blancs; provenant de lignées de pondeuses sélectionnées.

L'Union Expérimentales des Agriculteurs de Québec

CHEMIN STE-FOY, - QUÉBEC.

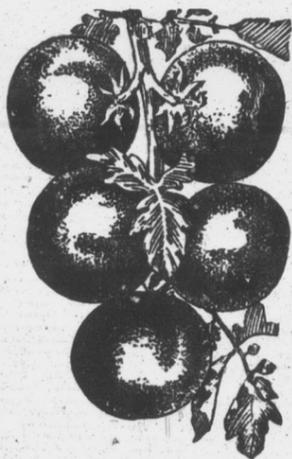
A VENDRE

Grément de sucrerie complet, comprenant: 2000 chaudières avec couvercles et chalumeaux.
Un évaporateur "Grimm" 5 pds par 18 pieds, pratiquement neuf, n'a servi qu'un an.
Un réservoir contenant 800 gallons avec 300 pieds de dalle.
Tonne pour ramasser l'eau d'érabie, etc., etc.
Prix et conditions, veuillez vous adresser à:

A. A. PARADIS

Victoriaville, Qué.
8-3

LISEZ LE
BULLETIN DE LA FERME



NOUVELLE TOMATE "BURBANK"

La plus hâtive de toutes les tomates

TOMATE BURBANK.—La Tomate la plus hâtive, la plus unie, la plus ferme, la plus productive et la meilleure de toutes les tomates hâtives; résistant mieux que toutes les autres variétés à la bruyère et autres maladies des tomates. A. I. Root, éditeur de "La Culture des Abeilles", dit qu'il a semé de la graine de Tomate Burbank quand ses autres plants de tomates étaient en fleurs, cependant ses premières tomates à mûrir ont été des "Burbank". Pqt. 20 cts., 1/4 oz., 50 cts.

REINE-MARGUERITE SANS RIVALE DE FERGUSON.—La plus grande et la plus belle des Reines-Marguerites demi-saison. Race supérieure. Fleurs mesurant en moyenne 5 à 6 pouces de diamètre et pédicules une longueur de 18 pouces. Couleurs en mélange, pqt., 20 cts.

Catalogue de graines d'élite sur demande.

DUPUIS & FERGUSSON,
38-42 Place Jacques Cartier, MONTREAL

Exemple de l'Etat de Compte du Capital Social
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
114 RUE ST-PAUL EST

Montréal, 1er mars 1923.

M. V. E. P.
St-Maurice.....

Champlain.....

Les chèques doivent être faits payables au pair à Montréal.

Nom des coopératives fusionnées	A Montant souscrit	B Montant payé	C Balance non payée	D Verse- ments dus
Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec	10.00	8.00	2.00	1.00
Comptoir Coopératif de Montréal	10.00	6.00	4.00	2.00
Coopérative des Producteurs de Semences de Québec	100.00	100.00		
				3.00

E—Balance à payer pour acquitter complètement votre souscription.....6.00

SOMMAIRE

Page de la Coopérative fédérée; Grains de Sagesse, miettes de bon sens; Revue de la huitaine; Pierre Fouille-Partout;
A la Veillée: Les droits du français: C L'Habitant;
L'Hygiène à la Campagne... et ailleurs: Olyvar Asselin;
Glacière à la ferme: C L'Habitant; Les couches chaudes: L. Arscott;
Tribune libre: Classificateur de produits laitiers;
Notre sucre d'érable: C Vaillancourt;
Actualités avicoles: Une interview du Frère Wilfrid; Travail de sélection des volailles, accompli par Québec et par Ottawa;
Chez-Nous: pages féminines;
La loi pour tous: Consultations légales, par Letarte & Lavoie, avocats;
Vieux temps, vieilles choses: A la mémoire des patriotes de 1837-38; Saguenay-Lac St-Jean; A Desilets;
Gravures diverses; Revue des marchés etc, etc.

**AVIS AUX SOCIÉTAIRES
A LIRE ATTENTIVEMENT**

L'état de compte du capital social que nous envoyons présentement à chaque sociétaire comprend:

- A) Le montant de son capital souscrit à une, deux ou aux trois ex-coopératives centrales.
- B) Le montant de son capital payé.
- C) La balance à payer.
- D) Le montant dû à date, (y compris les arrrages).
- E) La balance à payer pour acquitter complètement ses actions et recevoir le nouveau certificat de sociétaire de la Coopérative Fédérée.

Inutile de dire que la somme inscrite en regard de l'item (D), LE MONTANT DU A DATE (y compris les arrrages) doit être pris en très sérieuse considération par tout sociétaire consciencieux—et nous ne doutons pas que tous le sont—de telle sorte que cette remise sera faite sans délai.

Pour les hésitants—et c'est sans doute le petit nombre—voici ce que dit la loi: Article 18:

"La Société peut, deux mois après avis envoyé sous enveloppe recommandée au détenteur enregistré, à sa dernière adresse connue, et après quatre publications durant le même intervalle, dans tel journal que les directeurs choisissent, confisquer sommairement toutes les actions sur lesquelles il n'a été fait aucun versement depuis trois ans, et disposer de telles actions de la façon que les directeurs prescrivent par règlement".

Quand à l'item (E), LA BALANCE A PAYER POUR ACQUITTER COMPLETEMENT SES ACTIONS, le sociétaire devrait faire un sérieux effort pour couvrir ce montant.

La Coopérative Fédérée a en effet toutes les raisons de solliciter l'appui de ses membres sur ce point. Si elle disposait de plus de capitaux, elle ferait plus d'opérations dans l'intérêt des coopérateurs.

Le sociétaire toucherait un dividende sur un montant plus élevé de capital payé, ce qui n'est pas à dédaigner. Le sociétaire copartagerait immédiatement dans les économies faites par suite du paiement de la balance due sur l'entrepôt que la Coopérative Fédérée vient d'acheter; et dispensée de payer de forts intérêts à la Banque, la Société serait en mesure de coter de plus bas prix et d'obtenir de meilleures conditions de ventes.

En payant immédiatement la balance due, item (C), le sociétaire voudra bien nous envoyer ses vieux certificats de la Coopérative Centrale, du Comptoir Coopératif ou des Producteurs de Semences, en échange desquels la Coopérative Fédérée remettra un nouveau certificat de membre avec acquittement complet de tous ses versements d'actions.

Cultivateurs-sociétaires, vous ne refuserez pas un effort généreux pour faire honneur au capital que vous avez souscrit à la

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC,

Le Conseil Exécutif.

114, Saint-Paul-Est, Montréal.

ADMINISTRATEUR
Abonnement
Canada—Extr.
Québec...
Cité de Québec
étrangers...
Tarif des ann.
Annonces class.
minutier
Pour abonn.
ces écrire au
"Ferme", 88 (1)
rue, Québec
Caster postal

Volume XI

Cette page est 1

Coo

Si nous fa
ou semi-coopé
pour chacune

Coopérative
coles diverses,
rative Fédérée

Mais tou
sont vivifiées

Aujourd'l
grains de sem
ment pour la
doute qu'il y a
ci-haut ment
ce qui conce
dernier mome
sortes, comme
contrôler la v

C'est ain
qui la Coopér
grande de ses
détail, durant
trèfle No 2, gr
de graines m
au fur et à m
on la remplis
l'arrière-bouti

L'affaire
finies, mais il

Plusieurs
le printemps
ces au dernie

S'étant c
besoins de la
semence qu'il
mettre en ter
d'un tiers et
temps de son

A toutes
relations avec
concerne le g
avec instance
pas fait déjà
des cultivate

Si la pro
quand même
Les prix obt
contrôlée.

Si, au c
couvrir les bé
l'on envoie s
rée, Ste-Rosa

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ
Abonnement payable d'avance
Canada—Excepté cité de Québec..... 75c.
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50
Tarif des annonces 07 la ligne.
Annonces classées 1c. du mot minimum .50 sous.
Pour abonnement et annonces écrire au "Bulletin de la Ferme", 88 Côte de la Montagne, Québec.
Cassier postal 129—Télép. 4297

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE
Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION
88 CÔTE DE LA MONTAGNE 88
QUÉBEC

RÉDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.
La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Cassier postal 129, Haute-Ville, Québec.

Volume XI

QUEBEC, LE 8 MARS 1923

Numéro 10

Cette page est réservée à la Coopérative Fédérée de Québec.

Coopération pratique

Si nous faisons la nomenclature de nos groupes coopératifs ou semi-coopératifs, nous aurions bientôt fait d'en trouver un pour chacune des paroisses agricoles de la province.

Coopératives proprement dites, cercles agricoles, sociétés agricoles diverses, comités coopératifs, groupes locaux de la Coopérative Fédérée, etc., se chiffrent par centaines.

Mais toutes ces organisations ne valent en autant qu'elles sont vivifiées par la volonté des hommes qui les composent.

Aujourd'hui, la Coopérative Fédérée publie ses prix de grains de semences dans "Le Bulletin de la Ferme" probablement pour la dernière fois, cette année. Or, il n'y a pas de doute qu'il y a encore beaucoup de paroisses où les organisations ci-haut mentionnées ne sont pas encore entrées en action pour ce qui concerne les grains de semences. L'on attendra au dernier moment, et l'on souffrira des inconvénients de toute sorte, comme les retards de livraison, l'impossibilité de pouvoir contrôler la valeur germinative des grains ou leur classification.

C'est ainsi que l'an dernier, encore, un intermédiaire pour qui la Coopérative et l'intérêt des cultivateurs n'est pas la plus grande de ses préoccupations, trouvait le moyen de passer au détail, durant la période des semences, une tonne de graines de trèfle No 2, grâce au petit truc bien connu que voici; une poche de graines marquée No 1 était exposée à la vue du public et au fur et à mesure qu'elle baissait de 10 lbs, 15 lbs ou 25 lbs, on la remplissait par une quantité correspondante venant de l'arrière-boutique où se trouvaient les sacs marqués No 2.

L'affaire a été découverte alors que les semences étaient finies, mais il était trop tard.

Plusieurs paroisses ont été victimes, à notre connaissance, le printemps dernier, pour avoir commandé leur grain de semences au dernier moment.

S'étant confiés à des individus ignorants des véritables besoins de la classe agricoles, les cultivateurs reçurent une semence qu'ils durent passer au crible plusieurs fois avant de la mettre en terre; réduisant ainsi la quantité achetée d'un quart, d'un tiers et plus. Les champs étaient prêts; il n'était plus temps de songer à s'approvisionner ailleurs.

A toutes les organisations agricoles qui ont eu quelques relations avec les anciennes coopératives centrales pour ce qui concerne le grain de semence, la Coopérative Fédérée demande avec instance que chacune d'elles fasse dès ce jour, si elle ne l'a pas fait déjà, l'inventaire des besoins en grains de semences, des cultivateurs de leur paroisse respective.

Si la production locale couvre la demande, que l'on donne quand même une commande en commun aux producteurs locaux. Les prix obtenus seront plus satisfaisants et la qualité mieux contrôlée.

Si, au contraire, la production locale ne parvient pas à couvrir les besoins, soit par la quantité, soit par la qualité, que l'on envoie sans tarder cette commande à la Coopérative Fédérée, Ste-Rosalie, comté de Bagot.

J.-BTE CLOUTIER.

APPRECIATION

M. J.-BTE CLOUTIER, St-JOSEPH-DE-BEAUCE, 2 mars 1923.
Propagandiste de la Coopérative Fédérée.

Mon cher monsieur:

Dans le passé, souventes fois notre coopérative paroissiale a fait des remarques plus ou moins agréables aux coopératives centrales.

C'était notre droit. Nous en avons usé et nous en userons encore si besoin il y a.

Par contre, nous entendons bien donner à la Coopérative Fédérée tous les encouragements possibles et la féliciter quand elle le mérite.

Si nous voulons la suivre, cette Coopérative nous appartient, à nous cultivateurs. Nous comprenons qu'à l'avenir, il y aura "la ristourne" et que désormais jamais, il n'entrera d'individus dans notre Coopérative Fédérée.

Voilà pourquoi nous n'avons qu'à le vouloir pour qu'elle soit et qu'elle demeure bien à nous.

Voilà pourquoi aussi, nous devons l'encourager.

Par la présente, nous sommes heureux de vous informer que, membres et directeurs de la Coopérative de St-Joseph-de-Beauce, nous sommes des plus satisfaits du char de farine que la Coopérative Fédérée vient de nous expédier.

Rien n'a "cloché".

Que la Coopérative Fédérée continue de faire les choses comme elles doivent être faites et le succès l'attend. Bien à vous,

LA COOPÉRATIVE DE ST-JOSEPH-DE-BEAUCE,

par (signé) J.-L., PRÉSIDENT, GÉRANT,

A. G., SECRÉTAIRE

Nouvelle Coopérative

La Gazette Officielle de samedi annonce l'incorporation d'une société coopérative à St-Casimir, Portneuf.

L'organisation en avait été commencée le mercredi des cendres, 14 février, elle s'est terminée avec succès le 18 février.

La nouvelle société ne demande rien moins que d'opérer de concert avec la Coopérative Fédérée de Québec, sur la base de la nouvelle loi.

Souhaitons une longue vie à la Coopérative de St-Casimir.

Le bureau de direction temporaire de la Coopérative de Saint-Casimir est composé des messieurs suivants:

Président: M. Arthur Trottier.

Directeurs: MM. Joseph Roch, Nap. Côme Tessier, Amédée Dussault, et Alfred H. Dusablon.

Secrétaire: M. Dusablon.

Nomination du cinquième officier

Le comité exécutif de la Coopérative Fédérée se compose maintenant des officiers suivants:

MM. J.-Arthur Paquet, comptable du Ministère de l'Agriculture, Québec, président; Paul Beauchamp, ex-gérant de la Coopérative Centrale des Agriculteurs, de Québec, Montréal; N.-A. Labbé, ex-gérant du Comptoir Coopératif de Montréal, Montréal; A.-G. Lambert, ex-gérant de la Société Coopérative Agricole des Producteurs de Semences de Québec, St.-Rosalie; F.-A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, Montréal.

Les coopérateurs souhaitent la meilleure bienvenue au nouvel élu, M. Gauthier, autant par le fait qu'il est avantageusement connu et estimé dans les milieux financiers qu'à cause de l'expérience acquise par lui dans les questions de crédit, à l'heure actuelle si importantes pour la classe agricole.

Les banques, on le sait, en poursuivant leur intérêt personnel, sont en quelque sorte le baromètre des entreprises qu'elles financent; si ces entreprises vont bien, le crédit s'élargit... pour qu'elles aillent mieux encore; si elles vont mal, il arrive souvent que le crédit se retrécit.

L'industrie agricole est une de ces entreprises auxquelles le crédit devrait toujours être largement ouvert, parce que la société profite plus d'un boisseau de blé récolté que d'un diamant échangé.

Nul doute que les connaissances de M. Gauthier éclaireront la route à la Coopérative Fédérée sur bien des points, pour indiquer dans quel sens orienter les différentes branches de notre industrie nationale et la rendre de plus en plus payante.

J.-B. C.

Fabriquez des couches-chaudes selon la méthode préconisée par le Bulletin, vous ne le regretterez pas.

1923		SOLEIL
FEVRIER		LEV. COU.
J 8	S. Jean de Dieu, conf.	6 11 5 42
V 9	Ste Françoise Romaine, veuve.	6 9 5 43
S 10	Les SS. 40 Martyrs, semid.	6 7 5 44
D 11	IV DU CAREME.	6 5 5 46
L 12	S. Grégoire le Grand, pape et doct.	6 3 5 47
M 13	De la féerie.	6 1 5 49
M 14	De la féerie.	6 0 5 50

La saison des sucres s'en vient rapidement ; "Sucriers soyez sur le pont" --- C. Vaillancourt.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Avez-vous vu le catalogue de Dupuy & Ferguson, grainetiers, Place Jacques-Cartier, Montréal? Il est magnifique et plus attrayant que jamais!

Blé sacré: le sang des nôtres.—Mgr l'évêque de Dijon, France, conformément à la promesse qu'il en avait faite à une délégation de Canadien-français lors de son passage dans la capitale du Canada en 1922, vient d'expédier à Ottawa un sac de blé récolté sur les tombes des soldats canadiens tombés en France. C'est un peu du sang des nôtres qui nous revient.

"Dans la brise du Terroir."—Fonctionnaire, l'auteur de ce gentil recueil de poésies nous informe que ses revenus ne lui permettent pas de distribuer gratuitement le volume qui lui a coûté des nuits de travail et de l'argent chez l'éditeur. Mais il l'adressera à n'importe qui au Canada pour 80 sous, si on le lui demande par lettre ainsi adressée: Alphonse Désilets, Département de l'Agriculture, Québec.

Qui veut une terre dans Montmagny?—La ligue Nationale de colonisation nous informe qu'une trentaine de lots de colonisation, situés à 3 ou 4 milles de l'église et du chemin de fer, sont à vendre à Ste-Lucie-de-Beaugard, comté de Montmagny. Plusieurs de ces lots sont bâtis, contiennent de bonnes érablières, et, partout, le sol, bien que rugueux à la surface, est fertile et profond.

Pour plus de détails concernant cette occasion exceptionnelle de s'établir à bon compte dans un vieux comté, s'adresser au curé même de la paroisse, M. l'abbé P. Roy, Ste-Lucie-de-Beaugard.

Mélasses, meunerie et menuiserie.—En Ontario, où le sens pratique est loin de faire défaut, on a traduit pour la presse l'étude du professeur Nagant, intitulée: "La mélasse" et parue dans notre édition du 22 février.

S'il lit cette traduction le professeur Nagant sera étonné de constater qu'on lui fait dire que les déchets de menuiserie (carpentry waste) entrent dans la composition de certaines mélasses à bétail. Sa surprise grandira encore s'il scrute le texte de son article tel que publié par le Bulletin. O y lit en effet, déchets de menuiserie, au lieu de déchets de meunerie.

Notre machine à composer, coupable et responsable de cette erreur et horreur fait humblement ses excuses à tous les intéressés.

Semaine du lait.—Le Conseil de ville de Shawenegan donne actuellement un bel exemple au pays. Il a organisé une Semaine du lait, et cette semaine a lieu.....cette semaine.

Le but est d'induire la population à consommer plus de lait, sous ses diverses formes. Mlles Hélène Campbell et Evelyne Leblanc, conférencières, sont chargées, dit L'Echo du St-Maurice "de convaincre notre population qu'elle doit, à tout âge, faire du lait la base de son alimentation. Le lait ne peut être remplacé par aucune autre nourriture équivalente. C'est la nourriture parfaite, répondant à toutes les exigences du corps humain. Mais malheureusement nos populations ignorent la plupart de ses qualités. Pour le grand nombre, il n'est nécessaire qu'aux bébés."

La fin des tombeaux.—On se rappelle les espèces de monuments, de tombeaux, faits de grosses pièces de bois équarris, ou de très épais madriers, robustes, imposantes et coûteuses armatures que nos pères croyaient indispensables aux succès des graines jetées en couches-chaudes. La science, l'expérience et la pratique ont tout changé cela. Lisez aujourd'hui l'article de notre collaborateur Arcscott et vous constaterez combien peu il en coûte et combien il est facile d'établir une excellente couche: quatre madriers, trente clous, du fumier et un peu de terre, plus, évidemment un châssis vitré.

Les anciens "tombeaux" étaient aussi un réceptacle, une pépinière d'insectes et de maladies fongueuses de toutes sortes. La couche moderne, parce que mobile, est exempte, indemne, ou à peu près, de ces fléaux.

Chez les agronomes.—Nominations au ministère de l'Agriculture: J.-A. Fortin, B.S.A., agronome pour la partie sud du comté de Champlain, résidence à Batiscan; Charles-Eugène Rioux, B.S.A., agronome pour la partie nord du comté de Champlain, résidence à St-Tite;

Ed. Brisebois, B.S.A., agronome pour le comté de Lévis, résidence à St-Romuald;

Lionel Beaudet, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Richmond et Drummond, résidence à Drummondville;

Charles-Edouard Lesage, B.S.A., sous-agronome pour le comté de Rimouski, avec résidence à Rimouski;

Raymond Langlois, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Matane et Matapédia, avec résidence à Val-Brillant;

Rosaire Roch, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Beauce et Dorchester, avec résidence à Ste-Hénédiine.

Les éleveurs d'Ayrshires et la langue française.—Nous recevons sur le sujet—trop tard, malheureusement, pour publication aujourd'hui,—une intéressante communication du secrétaire de l'Association canadienne des Eleveurs d'Ayrshires, M. W. F. Stephen, de Huntingdon.

M. Stephen, un gentilhomme et un bon éleveur, secrétaire depuis de longues années de l'Association dont il est sans doute un peu beau-coup l'âme dirigeante—sort commun aux secrétaires de ce genre d'association, nous chagrine un peu cependant lorsqu'il dit (en français): "Votre article blâmant injustement les officiers de l'Association...."

Nous avons conscience, nous avons la certitude de n'avoir—jusqu'ici—blâmé personne, soit justement, soit—encore moins,—injustement.

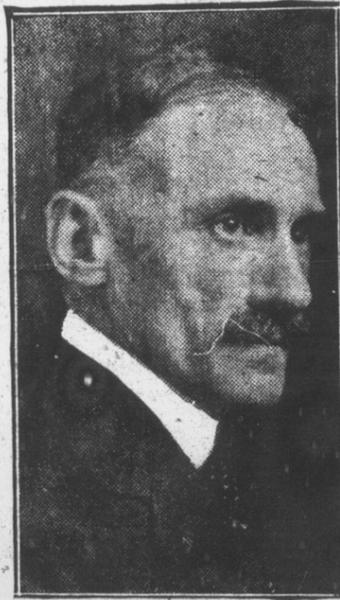
Nous avons (voir notre édition du 22 février) simplement exposé des faits et posé des questions.

Il suffit de lire les trois dernières lignes de l'article mis en cause pour constater notre absolue, impartialité...."

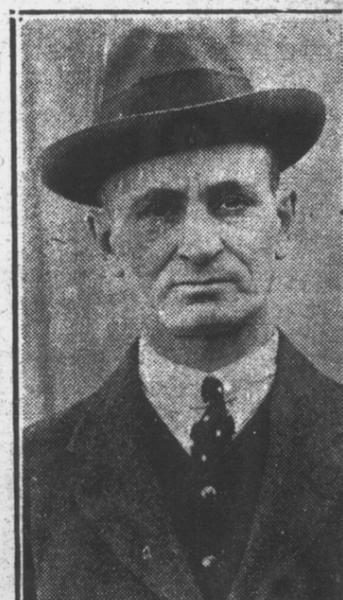
Quoiqu'il en soit, l'incident va provoquer un débat, d'où j'aillira sans doute la lumière, puis, comme d'habitude, les Anglo-canadiens et les Canadiens-français, du Québec intéressés dans cette affaire la régleront à l'amiable, pour le grand bien de la patrie commune... et des éleveurs d'Ayrshires en particulier.

Chacun va vider son sac et le nuage va crever; après quoi toutes les parties en cause se rencontreront amicalement, le cœur plus léger que jamais: "Face to face without blush".

De toute façon, il ne faut pas manquer de lire, la semaine prochaine, la lettre de notre ami M. Stephen, et les commentaires que, forcément, elle provoquera.



M. F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, à Montréal, que la Coopérative Fédérée de Québec, est assez heureuse de compter désormais membre de son Conseil exécutif. On sait que le capital argent de la Banque Nationale est essentiellement canadien-français, et que cette institution alimente surtout les entreprises canadiennes-françaises.



M. Olivar Asselin, auteur de l'étude de "L'Hygiène à la campagne, et ailleurs," qu'apprécient tant les intellectuels et les vrais patriotes, tant de la campagne que de la ville.

HOM

"L'homme et Dieu

Coup d'œil de

Pourquoi pas!—Certains personnes du fait que nous autant d'ardeur la France dans la tient seule contre économiques de l'lisées pour lui faire d'une victoire pa trésors et de san bien clairement, sent entretenir de sur notre loyauté dont le Canada parti. Dans le conscience ou vous sent point qu'ils pression que l'At terait voir la Fran terrain où la lut ment engagée.

Laissons M. F. mier ministre pondre pour nous "Avant de sollicie vention dans la cher la France d'jectif, demandez sieurs, à qui ne profiterait."

En voilà assez penser de nous le répétons, nous au sang français veines et outrage l'honnêteté et la désirsions de tout ces de la France tion du Boche honnête.

Vaincre ou m détermination de exacerbantes pr diennement répé excite tout aut que l'héroïsme d ragan de fer et naguère contre

Il faut, en eff pour se contrai endurer avec e quand on a la fo pour repousser masses plusieurs en nombre.

Le monde ét la France et ne penser à ce qui rôles étaient rer

Déjà la Fran lement, et ava verra l'Allema

Qu'on nous vant ces lignes pensée à cinqu rière. Bismar France haletar de fer. La F point grâce: e jusqu'au derni arbitrairement queur. On vi apporter leurs naie et de pauy qu'à leur che plus vite le sol

HOMMES ET CHOSES

Revue de la semaine

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

"L'homme s'agite,
et Dieu le mène".

Coup d'œil de par le monde

Pourquoi pas!—On nous dit que certaines personnes se scandalisent du fait que nous prenions avec autant d'ardeur fait et cause pour la France dans la lutte qu'elle soutient seule contre toutes les forces économiques de l'Allemagne; coalisées pour lui faire perdre le fruit d'une victoire payée de tant de trésors et de sang. Sans le dire bien clairement, ces gens paraissent entretenir des doutes sérieux sur notre loyauté envers l'Empire dont le Canada fait aujourd'hui partie. Dans leur hostilité inconsciente ou voulue, ils ne réalisent point qu'ils créent ainsi l'impression que l'Angleterre souhaiterait voir la France vaincue sur le terrain où la lutte est présente-ment engagée.

Laissons M. Bonar Law, premier ministre d'Angleterre, répondre pour nous à ces gens-là: "Avant de solliciter notre intervention dans la Ruhr pour empêcher la France de réaliser son objectif, demandez-vous donc, messieurs, à qui notre intervention profiterait."

En voilà assez pour nous dispenser de nous disculper. Nous le répétons, nous croirions mentir au sang français qui coule dans nos veines et outrager en même temps l'honnêteté et la justice, si nous ne désirions de tout notre cœur le succès de la France et la juste humiliation du Boche arrogant et malhonnête.

Vaincre ou mourir.—La calme détermination de la France sous les exacerbantes provocations quotidiennement répétées de l'Allemand excite tout autant d'admiration que l'héroïsme déployé sous l'ouragan de fer et de feu déchaîné naguère contre Verdun.

Il faut, en effet, plus de courage pour se contraindre soi-même à endurer avec calme des insultes quand on a la force, qu'il n'en faut pour repousser les attaques de masses plusieurs fois supérieures en nombre.

Le monde étonné regarde agir la France et ne peut s'empêcher de penser à ce qui adviendrait si les rôles étaient renversés.

Déjà, la France a vaincu moralement, et avant longtemps elle verra l'Allemagne à ses genoux.

Qu'on nous pardonne, en écrivant ces lignes de reporter notre pensée à cinquante années en arrière. Bismark tenait alors la France haletante sous son talon de fer. La France ne demanda point grâce: elle paya fièrement jusqu'au dernier liard la rançon arbitrairement imposée par le vainqueur. On vit des Françaises apporter leurs bijoux à la Monnaie et de pauvres filles donner jus-

qu'à leur chevelure pour libérer plus vite le sol de la patrie.

Faites vous-même la comparaison avec l'attitude prise par l'Allemagne aujourd'hui et votre jugement corroborera le nôtre.

On rencontre cependant encore des gens assez naïfs, ou assez insensés pour croire qu'avec le temps l'Allemagne aurait fini par payer et qu'il n'était pas nécessaire d'envahir la Ruhr.

Mais voilà quatre ans qu'on demande à la France d'attendre! Devait-elle attendre toujours? Elle ne le pouvait plus.

Au lieu des 300 francs d'impôts que le paysan français payait avant la guerre, il en paye aujourd'hui 1400 contre l'Allemand 100.

Voyons, nous le demandons à tous les gens raisonnables, n'est-ce pas révoltant et bien suffisant pour justifier l'occupation de la Ruhr?

La France, lasse, à bout de force et de patience, a adopté la seule méthode qui convienne aux Boches, la seule qu'ils connaissent et respectent: la force.

Par son action la France a forcé l'Allemagne à abattre son jeu et aujourd'hui le monde est fixé sur les intentions de celle-ci.

Que veut la France.—M. Poincaré, le président de la République française, va nous l'apprendre.

Après s'être demandé: "Que voulons-nous?", M. Poincaré répond: "Deux choses seulement: être dédommagés de nos ruines et n'être plus attaqués. Dans la Ruhr comme sur le Rhin, nous ne cherchons rien de plus, mais ce que nous cherchons nous entendons l'obtenir. Ce n'est pas nous qui céderons."

"C'est la restauration de nos régions dévastées qui est en jeu. Que dis-je? C'est l'avenir de la France, c'est la paix de l'Europe. Et cette paix, à laquelle nous ne demandons pas un centimètre carré de territoire allemand, cette paix dans laquelle nous ne cherchons que nos réparations et notre sécurité, nous sommes résolus, du moins, à l'établir enfin sur des fondements indestructibles."

Ces paroles de M. Poincaré seront gravées dans l'histoire de la lutte gigantesque que se livrent sur la Ruhr deux peuples puissants.

La France voit juste et l'avenir prouvera que par son action sur la Ruhr elle a sauvé l'Europe et assuré la paix du monde.

Est-ce la guerre!—La Turquie refuse mordicus de sanctionner le traité de paix que les puissances lui ont présenté à Lauzanne.

Qu'en résultera-t-il? Il est bien difficile de le dire.

L'Angleterre ne renoncera pas facilement aux intérêts immenses qu'elle a en ces contrées.

D'un autre côté, elle y songera à deux fois avant de se lancer dans une guerre, qui pourrait dégénérer en une croisade et mettre l'Empire en danger.

Dans tous les cas, une chose est bien certaine: c'est que le Canada,

Les droits du français

LE BULLETIN relatait dernièrement qu'à Montréal, lors de l'assemblée générale annuelle des éleveurs de bétail ayrshire, dont les membres se recrutent surtout en Québec et en Ontario, toutes les délibérations ont eu lieu en langue anglaise, et tous les discours ont été prononcés en langue anglaise; cela dans une ville française, une province française et chez une association où les membres de langue française et de la province française sont numériquement supérieurs à ceux de n'importe quelle autre province de langue anglaise, sans même excepter l'Ontario, puisque l'un des derniers rapports de l'Association indique 853 membres du Québec, mais 537 seulement de l'Ontario. L'écart, on le voit, est assez considérable.

dans les dettes jusqu'au cou pour au moins une centaine d'années à venir, en a assez de la guerre.

Cette affaire de la Turquie n'est pas assez propre non plus pour que les Canadiens-français s'enthousiasment bien fort pour elle.

On ne va pas comme ça se faire tuer sans savoir au moins pourquoi.

On nous parle de liberté—c'est un mot que l'on trouve souvent sur les lèvres des oppresseurs—de la liberté des Détroits dont les puissances se sont emparés à leur profit, après s'être engagés à les donner à la Russie, puis à les rendre à la Turquie. Du propre, comme vous voyez.

On criera peut-être "au salut de l'Empire". S'il est en danger, la politique louche de l'Angleterre en est la cause. Eh bien! qu'elle le défende son empire et qu'elle nous fiche la paix.

Nous n'avons cure des appétits toujours grandissants des magnats anglais et d'intérêts cupides absolument étrangers au Canada.

Péril jaune.—On parle beaucoup au Parlement canadien de ce temps-ci d'immigration et de "péril jaune". Des voix de la Colombie britannique nous mettent en garde contre l'invasion des races jaunes. Avec l'arrivée du Japon au quatrième ou cinquième rang des puissances mondiales, ce danger n'est peut-être pas aussi éloigné qu'on serait de prime abord porté à le croire. Cette invasion rappellerait celle des Barbares au déclin de l'Empire romain. L'Église sut transformer ces Barbares en chrétiens. Pourquoi ne ferait-elle pas la même chose des Japonais et des Chinois. N'a-t-elle pas toujours la même vitalité, la même puissance qui lui vient de Dieu? Le grand empire chinois ne comptait que 200,000 catholiques en 1800. Il en compte aujourd'hui plus de deux millions. N'est-ce pas un progrès consolant! Sans doute voudrait-on un mouvement de conversions plus accentué, mais les ouvriers sont encore si peu nombreux dans cette partie de la vigne du Seigneur.

Pierre Fouille-Partout.

Les assemblées annuelles de cette société ont lieu alternativement à Montréal et à Toronto.

(Aux assemblées de Montréal, au moins, que les membres de langue française sont censés fréquenter en nombre, les délibérations devraient avoir lieu en français).

Alternativement aussi l'Association se donne un président de langue française, puis de langue anglaise. Il serait donc relativement facile au premier de faire en sorte, qu'en temps et lieu convenables, les affaires de l'association soient traitées en la langue de la province qui fournit une aussi forte majorité de membres.

Mais pour cela il faut au président et à ses collègues l'appui moral et l'appui actif des sociétaires de langue française. Il est nécessaire, entr'autres conditions, que ces derniers assistent aux assemblées, et qu'ils prennent part aux débats, usant autant que possible de leur langue maternelle.

Cela ne veut pas dire qu'il faille apporter aux assemblées un esprit arrogant ou agressif; qu'il faille, parce que l'on s'y sentirait en majorité, se conduire en matamore.

Non! certainement non!

Mais entre l'indifférence ou la veulerie, et le fanatisme ou l'arrogance, il est un juste milieu. On n'y perd jamais, d'ailleurs, dût-on parfois se montrer très énergique, on y gagne toujours à être courtois, en tout et partout.

* *

Il y a douze ou quinze ans, à l'exposition d'hiver d'Ottawa une association agricole dont les membres se recrutaient dans les deux vieilles provinces, tenait ses assises annuelles, qui consistaient en délibérations et en conférences. L'assistance était forte de trois à quatre cents personnes.

L'heure des conférences ayant sonné, le président, un anglo-canadien, demanda par trois fois à l'auditoire, s'il désirait entendre des conférences en français. "Nous avons des conférenciers Canadiens-français, ajouta-t-il. Plus fortunés que la plupart d'entre nous, ils parlent indifféremment les deux langues. Aussi, si dans l'auditoire dix personnes seulement préfèrent entendre parler français, elles n'ont qu'à se lever, et les conférenciers seront heureux de se rendre à leur désir."

Le croiriez-vous?

Sur au moins trois cents individus présents, dont un bon nombre de canadiens français, il ne se trouva pas même dix justes; je veux dire dix auditeurs assez énergiques ou assez clairvoyants pour se lever. Je le sais, parce que j'étais présent, et qu'en la circonstance, je ne fus guère plus perspicace que les autres, pas plus énergique que mes compatriotes présents, en tout cas.

O respect humain, voilà de tes coups!

Il est vrai qu'il y a de cela une quinzaine d'années.

Aujourd'hui, sans doute, les choses se passeraient autrement, surtout à Ottawa.

Quoi qu'il en soit notre négligence de ne pas exiger du français en ces occasions nous a fait grand tort. Cette négligence a considérablement diminué notre influence, lentement mais sûrement miné notre prestige. De plus, cette négligence coupable nous a fait et nous fait perdre encore beaucoup d'argent.

C'est ce que nous prouverons, ou plutôt c'est ce que prouvera la semaine prochaine une autorité en la matière.

C. L'HABITANT.

Fabriquez des couches-chaudes selon la méthode préconisée par le Bulletin, vous ne le regretterez pas.

1923	FEVRIER	SOLEIL Lev. Cou.
J 8	S. Jean de Dieu, conf.	6 11 5 42
V 9	Ste Françoise Romaine, veuve.	6 9 5 43
S 10	Les SS. 40 Martyrs, semid.	6 7 5 44
D 11	IV DU CAREME.	6 5 5 46
L 12	S. Grégoire le Grand, pape et doct.	6 3 5 47
M 13	De la férie.	6 1 5 49
M 14	De la férie.	6 0 5 50

La saison des sucres s'en vient rapidement; "Sucriers soyez sur le pont" ---C. Vaillancourt.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Avez-vous vu le catalogue de Dupuy & Ferguson, grainetiers, Place Jacques-Cartier, Montréal? Il est magnifique et plus attrayant que jamais!

Blé sacré: le sang des nôtres.—Mgr l'évêque de Dijon, France, conformément à la promesse qu'il en avait faite à une délégation de Canadien-français lors de son passage dans la capitale du Canada en 1922, vient d'expédier à Ottawa un sac de blé récolté sur les tombes des soldats canadiens tombés en France. C'est un peu du sang des nôtres qui nous revient.

"Dans la brise du Terroir."—Fonctionnaire, l'auteur de ce gentil recueil de poésies nous informe que ses revenus ne lui permettent pas de distribuer gratuitement le volume qui lui a coûté des nuits de travail et de l'argent chez l'éditeur. Mais il l'adressera à n'importe qui au Canada pour 80 sous, si on le lui demande par lettre ainsi adressée: Alphonse Désilets, Département de l'Agriculture, Québec.

Qui veut une terre dans Montmagny?—La ligue Nationale de colonisation nous informe qu'une trentaine de lots de colonisation, situés à 3 ou 4 milles de l'église et du chemin de fer, sont à vendre à Ste-Lucie-de-Beaugard, comté de Montmagny. Plusieurs de ces lots sont bâtis, contiennent de bonnes érablières, et, partout, le sol, bien que rugueux à la surface, est fertile et profond.

Pour plus de détails concernant cette occasion exceptionnelle de s'établir à bon compte dans un vieux comté, s'adresser au curé même de la paroisse, M. l'abbé P. Roy, Ste-Lucie-de-Beaugard.

Mélasse, meunerie et menuiserie.—En Ontario, où le sens pratique est loin de faire défaut, on a traduit pour la presse l'étude du professeur Nagant, intitulé: "La mélasse" et parue dans notre édition du 22 février.

S'il lit cette traduction le professeur Nagant sera étonné de constater qu'on lui fait dire que les déchets de menuiserie (carpentry waste) entrent dans la composition de certaines mélasses à bétail. Sa surprise grandira encore s'il scrute le texte de son article tel que publié par le Bulletin. O y lit en effet, déchets de menuiserie, au lieu de déchets de meunerie.

Notre machine à composer, coupable et responsable de cette erreur et horreur fait humblement ses excuses à tous les intéressés.

Semaine du lait.—Le Conseil de ville de Shawenegan donne actuellement un bel exemple au pays. Il a organisé une Semaine du lait, et cette semaine a lieu.....cette semaine.

Le but est d'induire la population à consommer plus de lait, sous ses diverses formes. Mlles Hélène Campbell et Evelyne Leblanc, conférencières, sont chargées, dit L'Echo du St-Maurice "de convaincre notre population qu'elle doit, à tout âge, faire du lait la base de son alimentation. Le lait ne peut être remplacé par aucune autre nourriture équivalente. C'est la nourriture parfaite, répondant à toutes les exigences du corps humain. Mais malheureusement nos populations ignorent la plupart de ses qualités. Pour le grand nombre, il n'est nécessaire qu'aux bébés."

La fin des tombeaux.—On se rappelle les espèces de monuments, de tombeaux, faits de grosses pièces de bois équarris, ou de très épais madriers, robustes, imposantes et coûteuses armatures que nos pères croyaient indispensables aux succès des graines jetées en couches-chaudes. La science, l'expérience et la pratique ont tout changé cela. Lisez aujourd'hui l'article de notre collaborateur Arscott et vous constaterez combien peu il en coûte et combien il est facile d'établir une excellente couche: quatre madriers, trente clous, du fumier et un peu de terre, plus, évidemment un châssis vitré.

Les anciens "tombeaux" étaient aussi un réceptacle, une pépinière d'insectes et de maladies fongueuses de toutes sortes. La couche moderne, parce que mobile, est exempte, indemne, ou à peu près, de ces fléaux.

Chez les agronomes.—Nominations au ministère de l'Agriculture: J.-A. Fortin, B.S.A., agronome pour la partie sud du comté de Champlain, résidence à Batiscan; Charles-Eugène Rioux, B.S.A., agronome pour la partie nord du comté de Champlain, résidence à St-Tite.;

Ed. Brisebois, B.S.A., agronome pour le comté de Lévis, résidence à St-Romuald;

Lionel Beaudet, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Richmond et Drummond, résidence à Drummondville;

Charles-Edouard Lesage, B.S.A., sous-agronome pour le comté de Rimouski, avec résidence à Rimouski;

Raymond Langlois, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Matane et Matapédia, avec résidence à Val-Brillant;

Rosaire Roch, B.S.A., sous-agronome pour les comtés de Beauce et Dorchester, avec résidence à Ste-Hénédiène.

Les éleveurs d'Ayrshires et la langue française.—Nous recevons sur le sujet—trop tard, malheureusement, pour publication aujourd'hui,—une intéressante communication du secrétaire de l'Association canadienne des Eleveurs d'Ayrshires, M. W. F. Stephen, de Huntingdon.

M. Stephen, un gentilhomme et un bon éleveur, secrétaire depuis de longues années de l'Association dont il est sans doute un peu beaucoup l'âme dirigeante—sort commun aux secrétaires de ce genre d'association, nous chagrine un peu cependant lorsqu'il dit (en français): "Votre article blâmant injustement les officiers de l'Association...."

Nous avons conscience, nous avons la certitude de n'avoir—jusqu'ici—blâmé personne, soit justement, soit—encore moins,—injustement.

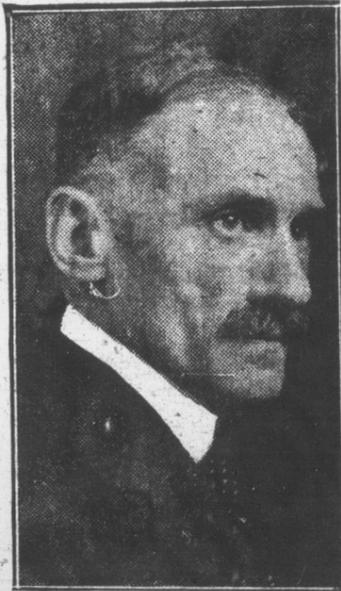
Nous avons (voir notre édition du 22 février) simplement exposé des faits et posé des questions.

Il suffit de lire les trois dernières lignes de l'article mis en cause pour constater notre absolue, impartialité...."

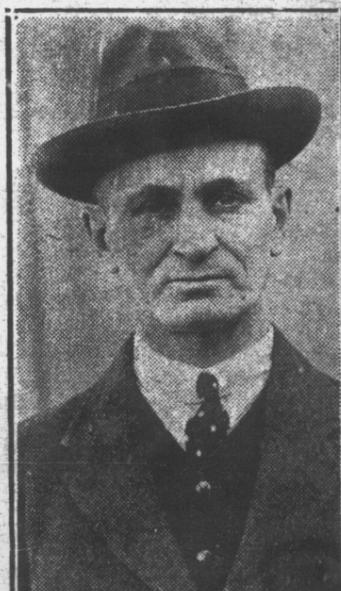
Quoiqu'il en soit, l'incident va provoquer un débat, d'où j'aillira sans doute la lumière, puis, comme d'habitude, les Anglo-canadiens et les Canadiens-français, du Québec intéressés dans cette affaire la régleront à l'amiable, pour le grand bien de la patrie commune... et des éleveurs d'Ayrshires en particulier.

Chacun va vider son sac et le nuage va crever; après quoi toutes les parties en cause se rencontreront amicalement, le cœur plus léger que jamais: "Face to face without blush".

De toute façon, il ne faut pas manquer de lire, la semaine prochaine, la lettre de notre ami M. Stephen, et les commentaires que, forcément, elle provoquera.



M. F. A. Gauthier, gérant de la Banque Nationale, à Montréal, que la Coopérative Fédérée de Québec, est assez heureuse de compter désormais membre de son Conseil exécutif. On sait que le capital argent de la Banque Nationale est essentiellement canadien-français, et que cette institution alimente surtout les entreprises canadiennes-françaises.



M. Olivar Asselin, auteur de l'étude de "L'Hygiène à la campagne, et ailleurs," qu'apprécient tant les intellectuels et les vrais patriotes, tant de la campagne que de la ville.

HOM

"L'homme et Dieu

Coup d'œil de

Pourquoi pas!—Certains personnes du fait que nous autant d'ardeur la France dans la tient seule contre économiques de l'lisées pour lui fait d'une victoire pas trésors et de san bien clairement, sent entretenir de s'nt notre loyauté dont le Canada, partie. Dans le consciencie ou voi sent point qu'ils pression que l'At terait voir la Fra terrain où la lut ment engagée.

Laissons M. F. mier ministre c poudre pour nou "Avant de sollici vention dans la cher la France c jectif, demandez sieurs, à qui ne profiterait."

En voilà assez penser de nous le répétons, nous au sang français veines et outrage l'honnêteté et la désirions de tout ces de la France tion du Boche honnête.

Vaincre ou m détermination de exacerbantes pr diennement répé exécute tout aut que l'héroïsme d ragan de fer et naguère contre

Il faut, en effe pour se contrai endurer avec c quand on a la fo pour repousser masses plusieurs en nombre.

Le monde ét la France et ne penser à ce qui rôles étaient rer

Déjà la Fran lement, et ava verra l'Allema

Qu'on nous vant ces lignes pensée à cinqu rière. Bismar France haletar de fer. La F point grâce: e jusqu'au derni arbitrairement queur. On vi apporter leurs naie et de pauy qu'à leur che plus vite le sol

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

"L'homme s'agite,
et Dieu le mène"

Coup d'œil de par le monde

Pourquoi pas!—On nous dit que certaines personnes se scandalisent du fait que nous prenions avec autant d'ardeur fait et cause pour la France dans la lutte qu'elle soutient seule contre toutes les forces économiques de l'Allemagne, coalisées pour lui faire perdre le fruit d'une victoire payée de tant de trésors et de sang. Sans le dire bien clairement, ces gens paraissent entretenir des doutes sérieux sur notre loyauté envers l'Empire dont le Canada fait aujourd'hui partie. Dans leur hostilité inconsciente ou voulue, ils ne réalisent point qu'ils créent ainsi l'impression que l'Angleterre souhaiterait voir la France vaincue sur le terrain où la lutte est présentement engagée.

Laissons M. Bonar Law, premier ministre d'Angleterre, répondre pour nous à ces gens-là: "Avant de solliciter notre intervention dans la Ruhr pour empêcher la France de réaliser son objectif, demandez-vous donc, messieurs, à qui notre intervention profiterait."

En voilà assez pour nous dispenser de nous disculper. Nous le répétons, nous croirions mentir au sang français qui coule dans nos veines et outrager en même temps l'honnêteté et la justice, si nous ne désirions de tout notre cœur le succès de la France et la juste humiliation du Boche arrogant et malhonnête.

Vaincre ou mourir.—La calme détermination de la France sous les exacerbantes provocations quotidiennement répétées de l'Allemand excite tout autant d'admiration que l'héroïsme déployé sous l'ouragan de fer et de feu déchaîné naguère contre Verdun.

Il faut, en effet, plus de courage pour se contraindre soi-même à endurer avec calme des insultes quand on a la force, qu'il n'en faut pour repousser les attaques de masses plusieurs fois supérieures en nombre.

Le monde étonné regarde agir la France et ne peut s'empêcher de penser à ce qui adviendrait si les rôles étaient renversés.

Déjà la France a vaincu moralement, et avant longtemps elle verra l'Allemagne à ses genoux.

Qu'on nous pardonne, en écrivant ces lignes de reporter notre pensée à cinquante années en arrière. Bismark tenait alors la France haletante sous son talon de fer.

La France ne demanda point grâce: elle paya fièrement jusqu'au dernier liard la rançon arbitrairement imposée par le vainqueur.

On vit des Françaises apporter leurs bijoux à la Monnaie et de pauvres filles donner jusqu'à leur chevelure pour libérer plus vite le sol de la patrie.

Faites vous-même la comparaison avec l'attitude prise par l'Allemagne aujourd'hui et votre jugement corroborera le nôtre.

On rencontre cependant encore des gens assez naïfs, ou assez insensés pour croire qu'avec le temps l'Allemagne aurait fini par payer et qu'il n'était pas nécessaire d'envahir la Ruhr.

Mais voilà quatre ans qu'on demande à la France d'attendre! Devait-elle attendre toujours? Elle ne le pouvait plus.

Au lieu des 300 francs d'impôts que le paysan français payait avant la guerre, il en paye aujourd'hui 1400 contre l'Allemand 100.

Voyons, nous le demandons à tous les gens raisonnables, n'est-ce pas révoltant et bien suffisant pour justifier l'occupation de la Ruhr?

La France, lasse, à bout de force et de patience, a adopté la seule méthode qui convient aux Boches, la seule qu'ils connaissent et respectent: la force.

Par son action la France a forcé l'Allemagne à abattre son jeu et aujourd'hui le monde est fixé sur les intentions de celle-ci.

Que veut la France?—M. Poincaré, le président de la République française, va nous l'apprendre.

Après s'être demandé: "Que voulons-nous?", M. Poincaré répond: "Deux choses seulement: être dédommagés de nos ruines et n'être plus attaqués. Dans la Ruhr comme sur le Rhin, nous ne cherchons rien de plus, mais ce que nous cherchons nous entendons l'obtenir. Ce n'est pas nous qui céderons."

"C'est la restauration de nos régions dévastées qui est en jeu.

Que dis-je? C'est l'avenir de la France, c'est la paix de l'Europe. Et cette paix, à laquelle nous ne demandons pas un centimètre carré de territoire allemand, cette paix dans laquelle nous ne cherchons que nos réparations et notre sécurité, nous sommes résolus, du moins, à l'établir enfin sur des fondements indestructibles."

Ces paroles de M. Poincaré seront gravées dans l'histoire de la lutte gigantesque que se livrent sur la Ruhr deux peuples puissants.

La France voit juste et l'avenir prouvera que par son action sur la Ruhr elle a sauvé l'Europe et assuré la paix du monde.

Est-ce la guerre!—La Turquie refuse mordicus de sanctionner le traité de paix que les puissances lui ont présenté à Lauzanne.

Qu'en résultera-t-il? Il est bien difficile de le dire.

L'Angleterre ne renoncera pas facilement aux intérêts immenses qu'elle a en ces contrées.

D'un autre côté, elle y songera à deux fois avant de se lancer dans une guerre, qui pourrait dégénérer en une croisade et mettre l'Empire en danger.

Dans tous les cas, une chose est bien certaine: c'est que le Canada,

Les droits du français

LE BULLETIN relatait dernièrement qu'à Montréal, lors de l'assemblée générale annuelle des éleveurs de bétail ayrshire, dont les membres se recrutent surtout en Québec et en Ontario, toutes les délibérations ont eu lieu en langue anglaise, et tous les discours ont été prononcés en langue anglaise; cela dans une ville française, une province française et chez une association où les membres de langue française et de la province française sont numériquement supérieurs à ceux de n'importe quelle autre province de langue anglaise, sans même excepter l'Ontario, puisque l'un des derniers rapports de l'Association indique 853 membres du Québec, mais 537 seulement de l'Ontario. L'écart, on le voit, est assez considérable.

dans les dettes jusqu'au cou pour au moins une centaine d'années à venir, en a assez de la guerre.

Cette affaire de la Turquie n'est pas assez propre non plus pour que les Canadiens-français s'enthousiasment bien fort pour elle.

On ne va pas comme ça se faire tuer sans savoir au moins pourquoi.

On nous parle de liberté—c'est un mot que l'on trouve souvent sur les lèvres des oppresseurs—de la liberté des Détroits dont les puissances se sont emparés à leur profit, après s'être engagés à les donner à la Russie, puis à les rendre à la Turquie. Du propre, comme vous voyez.

On criera peut-être "au salut de l'Empire". S'il est en danger, la politique louche de l'Angleterre en est la cause. Eh bien! qu'elle le défende son empire et qu'elle nous fiche la paix.

Nous n'avons cure des appétits toujours grandissants des magnats anglais et d'intérêts cupides absolument étrangers au Canada.

Périsse le jaune.—On parle beaucoup au Parlement canadien de ce temps-ci d'immigration et de "périsse le jaune".

Des voix de la Colombie britannique nous mettent en garde contre l'invasion des races jaunes. Avec l'arrivée du Japon au quatrième ou cinquième rang des puissances mondiales, ce danger n'est peut-être pas aussi éloigné qu'on serait de prime abord porté à le croire.

Cette invasion rappellerait celle des Barbares au déclin de l'Empire romain. L'Église sut transformer ces Barbares en chrétiens. Pourquoi ne ferait-elle pas la même chose des Japonais et des Chinois. N'a-t-elle pas toujours la même vitalité, la même puissance qui lui vient de Dieu? Le grand empire chinois ne comptait que 200,000 catholiques en 1800. Il en compte aujourd'hui plus de deux millions.

N'est-ce pas un progrès consolant! Sans doute voudrait-on un mouvement de conversions plus accentué, mais les ouvriers sont encore si peu nombreux dans cette partie de la vigne du Seigneur.

Pierre Foulle-Partout.

Les assemblées annuelles de cette société ont lieu alternativement à Montréal et à Toronto.

(Aux assemblées de Montréal, au moins, que les membres de langue française sont censés fréquenter en nombre, les délibérations devraient avoir lieu en français).

Alternativement aussi l'Association se donne un président de langue française, puis de langue anglaise. Il serait donc relativement facile au premier de faire en sorte, qu'en temps et lieu convenables, les affaires de l'association soient traitées en la langue de la province qui fournit une aussi forte majorité de membres.

Mais pour cela il faut au président et à ses collègues l'appui moral et l'appui actif des sociétaires de langue française. Il est nécessaire, entr'autres conditions, que ces derniers assistent aux assemblées, et qu'ils prennent part aux débats, usant autant que possible de leur langue maternelle.

Cela ne veut pas dire qu'il faille apporter aux assemblées un esprit arrogant ou agressif; qu'il faille, parce que l'on s'y sentirait en majorité, se conduire en matamore.

Non! certainement non!

Mais entre l'indifférence ou la veulerie, et le fanatisme ou l'arrogance, il est un juste milieu. On n'y perd jamais, d'ailleurs, dût-on parfois se montrer très énergique, on y gagne toujours à être courtois, en tout et partout.

Il y a douze ou quinze ans, à l'exposition d'hiver d'Ottawa une association agricole dont les membres se recrutent dans les deux vieilles provinces, tenait ses assises annuelles, qui consistaient en délibérations et en conférences. L'assistance était forte de trois à quatre cents personnes.

L'heure des conférences ayant sonné, le président, un anglo-canadien, demanda par trois fois à l'auditoire, s'il désirait entendre des conférences en français. "Nous avons des conférenciers Canadiens-français, ajouta-t-il. Plus fortunés que la plupart d'entre nous, ils parlent indifféremment les deux langues. Aussi, si dans l'auditoire dix personnes seulement préfèrent entendre parler français, elles n'ont qu'à se lever, et les conférenciers seront heureux de se rendre à leur désir."

Le croiriez-vous?

Sur au moins trois cents individus présents, dont un bon nombre de canadiens français, il ne se trouva pas même dix justes; je veux dire dix auditeurs assez énergiques ou assez clairvoyants pour se lever. Je le sais, parce que j'étais présent, et qu'en la circonstance, je ne fus guère plus perspicace que les autres, pas plus énergique que mes compatriotes présents, en tout cas.

O respect humain, voilà de tes coups!

Il est vrai qu'il y a de cela une quinzaine d'années.

Aujourd'hui, sans doute, les choses se passeraient autrement, surtout à Ottawa.

Quoiqu'il en soit notre négligence de ne pas exiger du français en ces occasions nous a fait grand tort. Cette négligence a considérablement diminué notre influence, lentement mais sûrement miné notre prestige. De plus, cette négligence coupable nous a fait et nous fait perdre encore beaucoup d'argent.

C'est ce que nous prouverons, ou plutôt c'est ce que prouvera la semaine prochaine une autorité en la matière.

C. L'HABITANT.

L'hygiène à la campagne... et ailleurs (1)

V

La baignoire jugée par le père Polyte Ouellet, la mère Polyte, Entanase et sa femme, le fils Polycarpe, Mesdemoiselles Eurina et Marie-Louise---Par Olivar Asselin

Parmi les paroisses échelonnées sur la rive droite du Saint-Laurent en bas de Québec, Saint-Paphnuce occupe une position géographique et économique particulière. Éloignée du fleuve de sept ou huit milles seulement en ligne droite, fondée depuis soixante-dix ans, ce n'est pas, tant s'en faut, une colonie nouvelle: de fait, il y a bien un demi-siècle qu'elle possède tous les organes sociaux de la vie civile et religieuse. Mais à cet endroit la chaîne des Alleghany, qui s'est approchée de la vallée laurentienne par renflements et ballonnements discrets, se tourmente, fait soudain éruption en collines granitiques. Sans être tout à fait en pays de montagnes, on n'est déjà plus en plaine. Deux routes conduisent de la mer à Saint-Paphnuce, mais à chaque bout seulement, le centre et l'est étant isolés au nord par la chaîne de collines que je viens de dire. Comme ces routes détournées sont forcément plus longues (la plus courte a bien une douzaine de milles) et qu'elles suivent une ascension continue, les gens du Bord de l'Eau parlent toujours de cette paroisse comme d'une terre très, très éloignée, en tout cas très primitive. Saint-Paphnuce a beau détenir le record de la production laitière et compter deux agences de banques, pour ceux-là, l'attrait principal de la paroisse est un lac de trois milles de longueur, aux eaux noires, où foisonnait autrefois une petite truite mouchetée de rouge, vigoureuse et goulue. Quand ils vont en excursion de pêche à Saint-Paphnuce, ils emportent avec eux des tas de provisions de bouche, comme s'ils partaient pour le pays des Esquimaux. Les gens d'en haut ne sont pas sans ressentir cette imputation implicite de pauvreté, et ils s'en vengent en jetant de temps en temps des broquettes dans les roulières pour dégonfler les pneus. (Cette méchanceté inexcusable en soi, n'est d'ailleurs la plupart du temps, qu'une représaille, car tout le monde sait que beaucoup d'automobilistes, à mesure qu'ils s'éloignent des villes, prennent plus de plaisir à effrayer les femmes et les enfants, à écraser les poules, les cochons, et à abîmer le butin du pauvre monde.)

Bien que la pêche à la ligne ne dise généralement rien à l'habitant, le lac se fait chaque année moins poissonneux, car parmi les sportsmen qui le visitent il y a toujours, comme on dit des fois, quelque m..... fou qui s'obstine à pêcher. Il offre en compensation la fraîcheur de ses eaux, très profondes, et la grâce souriante de ses rives en pente, couvertes, sur leur plus grande étendue, de bouleaux, de sapins et de cèdres.

Venu à pied comme d'habitude, parce que j'aime, pour les faibles distances, ce mode de locomotion, à mon habitude aussi j'avais pris logement pour la durée de mon séjour chez le père Polyte Ouellette, gros habitant connu dans tout le comté pour les prix qu'il gagne depuis vingt-cinq ans aux concours de labour. La maison est à trois milles de l'église, dans le même rang, sur une butte en culture qui est, au nord du lac, le point culminant

(1) Les histoires racontées dans cette série d'articles sont toutes véridiques; je leur ai seulement prêté un théâtre et des circonstances plus ou moins imaginaires pour n'en pas blesser les acteurs. Je me ferais scrupule de les publier dans les journaux des villes: j'estime trop peu les décrotteurs de rues pour jeter en pâture à leur malignité un état de choses qui, malheureusement pour eux, ne se confine pas aux campagnes—hérité, en tout cas, de plusieurs générations d'illettrés et perpétué par trois causes étrangères à la volonté de l'habitant, qui sont: l'enseignement insuffisant de l'hygiène à l'école rurale; le manque presque général de commodités matérielles pour la pratique de l'hygiène à la ferme; l'indifférence inconcevable des classes dirigeantes pour une question intimement liée à celles de la natalité, de l'attachement à la terre, de la mortalité. Je les livre à mon ami le directeur du BULLETIN DE LA FERME parce que, fils d'habitant, élevé à la campagne, j'ai souffert personnellement et vu souffrir les miens des conditions qu'elles mettent en lumière. Puisse l'homme des champs, seul dépositaire fidèle de la tradition et des forces nationales, les lire dans le même esprit de pieux dévouement à la race qui me les a fait écrire! S'il m'arrive parfois d'avoir l'air de m'amuser, honni soit qui mal y pense; à quoi servirait d'être de sang français?—O. A.

du pays depuis la Mer. De là on aperçoit au nord-ouest, par le biais, la nappe bleue du Saint-Laurent et la ligne sombre des Laurentides, à l'est le village, groupé autour de l'église, au pied du lac, dont la décharge, sinuant à travers un champ de roseaux, se dissimule derrière un rideau d'arbres; en face, les coteaux boisés de l'autre rive. Là je trouvais toujours en abondance le lait, la crème et les œufs; je réglais mes mouvements en toute liberté, sans avoir à craindre les prévenantes attentions du maire et de Monsieur le Curé, vieux lecteurs de la *Rente*, ou la maladive curiosité de la maîtresse d'école, qui s'était vantée à toute la paroisse de m'avoir lu autrefois dans la *Revue moderne*. Et surtout je jouissais d'un paysage digne des dieux, que l'ordinaire des citadins, incapables de le comprendre, ne savent que salir avec des restes de sandwiches et des vieux journaux. J'eus la même chambre que l'année précédente, avec le même lit couvert de la même courtepointe, et la même senteur de propreté renfermée. On eût dit que personne n'y avait couché depuis mon dernier séjour. Combien j'aurais donné pour pouvoir dormir, comme un chepineau, dans le fenil! Mais pour ma réputation c'était bien assez de courir les routes à pied. Je retrouvai mes agrès de pêche dans l'armoire où je les avais laissés. Le chien Boule me reconnut, me marqua sa joie, et chacun des gens de la maison en fit autant. C'étaient le père Polyte, la mère Polyte, le fils Entanase et sa femme, mariés depuis dix-huit mois et sans enfants, le fils Polycarpe, âgé de 23 ans, célibataire, et après lui les demoiselles Eurina et Marie-Louise, l'une et l'autre diplômées d'un couvent de la région. Dès le matin, accompagné d'un galopin du voisinage, une cuiller au fil de l'eau, je gagnais en "chaland", pour y jeter la mouche, l'embouchure ombragée des ruisseaux, puis vers le soir j'allais guetter, le fusil à la main, caché dans les roseaux verts, les étourneaux qui à la moindre alerte passent en ouragan, avec des mouvements de charge de cavalerie. Les belles journées! les belles journées!

Un soir que nous causions sur le perron, la conversation, je ne me rappelle plus comment, dérivait vers le bien-être des campagnes; peut-être fut-ce moi qui l'orientai délibérément de ce côté pour voir une fois de plus ce qu'on a à dire à Saint-Paphnuce quand on ne parle pas de la pluie, du beau temps, de la récolte, des dernières élections municipales, de la réparation du presbytère et de la prochaine visite du "membre". J'appris à cette occasion qu'un grand débat se poursuivait au sein de la famille Ouellette. On avait vendu depuis l'automne précédent cent minots d'avoine, une douzaine de dindes, deux "lards" de trois cents livres, une pouliche de deux ans, trois taurailles et dix moutons sur pied, cent cinquante livres de laine. Malgré l'effondrement des prix, tout cela avait rapporté \$292 en argent sonnante. Bénéfice net, la buanderie balançant à elle seule le budget de dépenses de la maison. Et ce bénéfice, s'ajoutant à plusieurs soldes semblables reportés des années précédentes, avait suggéré à la famille l'idée d'une dépense de luxe comme on en fait aujourd'hui presque partout à la campagne, pour embellir les dimanches après-midi et attirer les garçons. Les demoiselles opinaient pour un piano, parce que toutes deux avaient pratiqué cet instrument pendant quelques mois et qu'elles n'étaient pas sans connaître le prestige d'une fille d'habitant qui sait jouer "Poète et paysan". Entanase et sa femme opinaient pour un phonographe, sachant qu'ils prendraient maison avant longtemps et qu'un phonographe se déménage plus facilement; depuis surtout qu'ils avaient lu dans le *Soleil* hebdomadaire l'annonce de certaines marques à \$99.99, il leur semblait absurde de préférer un piano à un phonographe;—à quoi Eurina et Marie-Louise répondaient: "Il y a les records." Polycarpe, qui avait travaillé pour la Corporation de Montréal et entretenait une correspondance plus ou moins

(Suite à la page 151)

L'hygiène

mystérieuse
circonstance
traire pour
seulement il n
entendre tout
Il se chargerai
sceptiques, ou
mère Polyte,
jamais se lai
d'ajourner un
Il y avait dé
paroisse, et p
les discours c
condition de
et qui parlent
Mais ils ne le
Ayant pris n
circonspect e
les avantage
la dispositio
pour l'adduc
Paradis Terr
La famille n
à plusieurs r
et Marie-Lo
Quand je ju
coup, je lais
une baignoi
mon audace
l'histoire de
Egyptiens,
Grecs se ba
moyen-âge
de Montréal
eux-mêmes,
devant moi
regarder à
père Polyte
faisait min
dans le jar
corde à lin
demoiselles
vague, les
élevées de
Tout le m
était arriv
un fugitif.
par une c
personne
que aussit
laissant to
—C'e
un peu br
croit conn
xante-huit
baignoire!
Le ler
Mademois
C'était un
—Mo
ce que voi
chose, et r
voyez-vou
parle d'un
en même
abondanc
Polyc
saisit ou
moi d'un
—Po
d'ici un s

L'hygiène à la campagne... et ailleurs

(Suite de la page 150)

mystérieuse avec un épicier-échevin, et à qui cette dernière circonstance donnait une certaine autorité, penchait au contraire pour un "radio". Grâce à cet appareil, disait-il, non seulement il n'y aurait pas besoin de records, mais on pourrait entendre tout ce qui se passerait et se dirait dans la métropole. Il se chargerait de l'installation. Les autres, tout en se déclarant sceptiques, ouvraient les yeux. Quant au père Polyte et à la mère Polyte, ils se laissaient tirailler d'un camp à l'autre sans jamais se laisser gagner tout à fait, pas fâchés, sans doute, d'ajourner un achat qu'au fond ils ne jugeaient pas très sage. Il y avait déjà plusieurs phonographes et trois pianos dans la paroisse, et pas un seul radio. Pour cette raison ils écoutaient les discours de Polycarpe sans déplaisir, et aussi parce que, à condition de n'être pas trop fanfarons, les gars qui ont voyagé et qui parlent avec aplomb plaisent davantage aux vieilles gens. Mais ils ne le faisaient pas voir. On en appela à mon arbitrage. Ayant pris mes amets de tous côtés, j'essayai, par un discours circonspect et subtil de faire voir la dignité de l'agriculture, les avantages matériels et moraux de la propreté corporelle, la disposition exceptionnelle de leur maison à eux, les Ouellette, pour l'adduction et le renvoi des eaux. Le serpent dans le Paradis Terrestre n'y alla pas avec une habileté plus diabolique. La famille m'écoutait religieusement; je crus même discerner à plusieurs reprises, sur le visage intelligent de Melles Eurina et Marie-Louise, des marques non équivoques d'approbation. Quand je jugeai mon auditoire à point, hardiment, tout d'un coup, je laissai sortir le chat du sac: mon choix à moi, c'était une baignoire! Et sitôt le mot lâché, comme épouvanté de mon audace, je me lançais dans une évocation échevelée de l'histoire de la propreté corporelle à travers les âges. "Les Egyptiens, dis-je, se baignaient, les Perses se baignaient, les Grecs se baignaient, les Romains se baignaient, les peuples du moyen-âge se baignaient, les Anglais, les Turcs, les vidangeurs de Montréal, se baignent; les politiciens, oui, les politiciens eux-mêmes, se baignent!" J'allais, j'allais, j'allais, tout droit devant moi, comme excité par le son de ma voix, effrayé de regarder à côté ou en arrière. Quand je me décidai à freiner, le père Polyte et la mère Polyte cognaient des clous, Entanase faisait mine de poursuivre un veau qu'il disait avoir surpris dans le jardin, Madame Entanase relevait une lessive sur la corde à linge, Polycarpe bourrait sa pipe sans rien dire et les demoiselles se berçaient grand train en silence, les yeux dans le vague, les mains croisées, comme font les jeunes filles bien élevées de la campagne pour chasser les mauvaises pensées. Tout le monde convint spontanément que l'heure du coucher était arrivée. Je gagnai ma chambre sur le bout du pied, tel un fugitif. Elle n'était séparée de celle du couple Entanase que par une cloison de planches embouvetées. Pour ne mettre personne à la gêne, et en attendant de dormir, je ronflai. Presque aussitôt j'entendis Entanase qui disait à son épouse, en laissant tomber ses bottes sur le plancher:

— C'est un homme savant, et la langue ben pendue... Mais un peu braquel... Ça vient à la pêche trois jours par année et ça croit connaître la campagne. Le père et la mère ont ben vécu soixante-huit ans en se lavant les pieds deux fois par hiver. Une baignoire! Comme si c'était pas assez des courants d'air!

Le lendemain, sur mon départ, je rencontrai dans la cour Mademoiselle Marie-Louise qui allait soigner les dindons. C'était une jolie petite boulotte, et pas bête:

— Monsieur Asselin, dit-elle, j'ai écouté avec intérêt tout ce que vous avez dit hier soir. Les Sœurs nous disaient la même chose, et même elles nous obligeaient à un bain par mois. Mais, voyez-vous, à la campagne on n'est pas greyé pour ça. On parle d'un nouveau moteur stationnaire qui donnerait à la ferme, en même temps que la lumière électrique, de l'eau chaude en abondance: la baignoire viendra peut-être avec.

Polycarpe attelait en ce moment pour la beurrerie. Il saisit ou devina le sujet de notre entretien. Se tournant vers moi d'un air avantageux:

— Pour moi, dit-il, je m'en s...! J'ai des amis à Montréal: d'ici un an, je serai pompier.

Glacière de la ferme

La construction d'une petite glacière est tout ce qu'il y a de plus simple et de plus économique au monde.

Pour que l'aménagement en soit efficace il suffit d'observer les trois points suivants:

10. Drainer le sol sur lequel sera érigé l'édifice, c'est-à-dire la cabane. Il est bon même de rehausser un peu ce sol au moyen de pieraille, de mâchefer, ou de toute autre substance poreuse pouvant absorber l'eau facilement.

20. Pourvoir à la ventilation, non pas des côtés et encore moins du fond de la masse de glace, mais de l'espace au-dessus de cette masse.

Sans ventilation, l'air au-dessus du toit s'échauffera. De plus le renouvellement de l'air intérieur, par le moyen de la ventilation empêchera, dans une large mesure, cet air de se condenser et de produire de l'humidité, laquelle est encore plus préjudiciable à la glace que l'air chaud lui-même.

Si cette humidité se produit, la sciure de bois qui recouvre la glace l'absorbe et contribue ensuite elle-même à faire fondre la glace. Plus la sciure de bois est sèche moins elle conduit la chaleur.

30. Isoler la glace. Un des meilleurs isolateurs est la sciure de bois. Un pied de sciure "neuve" et bien sèche au-dessous, au-dessus et tout autour du tas de glace suffit.

A défaut de sciure convenable on emploie de la paille ou du foin haché, mais en ce cas il vaut mieux en mettre deux pieds tout autour de l'amas de glace. Le foin de grève est préférable.

Construction: Colombages de 2 x 6 pouces, lambris au-dedans, en planches brutes d'un pouce; au-dehors lambris en déclin ou en planches embouvetées. A la rigueur on peut se passer de ce lambris du dehors. A la rigueur aussi on se passe de soles; des piquets fichés en terre suffisent, si on ne tient pas à l'élégance. Le tout surmonté d'un toit à pignon, avec ventilateur ou cheminée d'appel au centre. Mais cette cheminée d'appel ne suffit pas; il faut une prise d'air au-dessous. Cette prise d'air peut se faire en laissant à l'est, à l'ouest et au nord, surtout au nord, un espace, un vide de quelques pouces entre la sablière et le lambris, c'est dire que l'on ne lambrisse pas tout à fait jusqu'à la sablière; on laisse un vide de 2 ou 3 pouces. Si le bâtiment est un peu grand, au lieu de cet espace, on laisse sous le toit à chaque pignon, une large ouverture, protégée contre le soleil par un abat-jour.

La glacière peut être montée dans un hangar, une grange ou tout autre bâtiment, ou encore sous un arbre, du côté de l'ombre. L'ombre est toujours désirable.

1 pied cube de glace: 57½ lbs.

1 tonne de glace: 35 pieds cubes.

50 lbs de glace par jour pendant quatre mois constitueraient une dépense de 3 tonnes, et si le bâtiment est bien construit un bloc de glace de 6 pieds carrés par 6 pieds de hauteur fournira ces 3 tonnes en été, déduction faite des pertes.

Une construction de 10 pieds en tout sens peut donc contenir toute la glace nécessaire à une famille ordinaire, et encore en fournir aux voisins quand ils feront boucherie, feront des noces ou recevront de la grosse visite. Et s'ils mettent trop souvent votre réserve à contribution, suggérez doucement que le village, ou le haut ou le bas du rang, devrait avoir une glacière coopérative. Et l'idée de la coopération, aujourd'hui un grand engin économique et social aura fait un pas de plus chez nos compatriotes agriculteurs.

10 blocs de 16 pcs x 36; 8 pouces d'épaisseur, font une tonne.

L'empilage se fait dans l'ordre suivant: sur le gravier, sur le sol, 1 à 1½ pied de bran de scie; là-dessus on entasse la glace aussi serrée que possible et on calfeutre les joints avec de la neige bien foulée. Jamais de sciure de bois entre les couches de glace.

L'espace de 12 pouces laissé entre les murs et le tas de glace est ensuite rempli avec de la sciure de bois bien sèche. S'assurer qu'elle ne contient pas de neige ou de morceaux de glace.

Pour recouvrir la glace, le foin non haché vaut la sciure, pourvu qu'on en mette assez épais.

Un plancher au-dessus de la glace est plutôt nuisible. Il entretient l'humidité. Un ventilateur ou cheminée d'appel avec, à la partie supérieure des lambris ou aux pignons, les ouvertures indiquées, suffisent à créer une bonne circulation et à empêcher l'humidité de se produire.

Evidemment il faut un chapeau au ventilateur, pour empêcher la pluie d'y pénétrer.

C. L'HABITANT.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration

88, Côte de la Montagne

Revue publiée par un comité de techniciens.

Imprimée par "Le Soleil", Ltée.

Tél. 4297 -- -- Case Postale 120.



Plan for Dogs
des remèdes pour
les chiens.

LIVRE sur les
Maladies des Chiens et
comment on les nourrit
Envoi gratis par l'auteur
à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
129 West 24th Street
New-York, U. S. A.

L'hygiène à la campagne... et ailleurs (1)

La baignoire jugée par le père Polyte Ouellet, la mère Polyte, Entanase et sa femme, le fils Polycarpe, Mesdemoiselles Eurina et Marie-Louise—Par Olivar Asselin

Parmi les paroisses échelonnées sur la rive droite du Saint-Laurent en bas de Québec, Saint-Paphnuce occupe une position géographique et économique particulière. Éloignée du fleuve de sept ou huit milles seulement en ligne droite, fondée depuis soixante-dix ans, ce n'est pas, tant s'en faut, une colonie nouvelle: de fait, il y a bien un demi-siècle qu'elle possède tous les organes sociaux de la vie civile et religieuse. Mais à cet endroit la chaîne des Alleghany, qui s'est approchée de la vallée laurentienne par renflements et ballonnements discrets, se tourmente, fait soudain éruption en collines granitiques. Sans être tout à fait en pays de montagnes, on n'est déjà plus en plaine. Deux routes conduisent de la mer à Saint-Paphnuce, mais à chaque bout seulement, le centre et l'est étant isolés au nord par la chaîne de collines que je viens de dire. Comme ces routes détournées sont forcément plus longues (la plus courte a bien une douzaine de milles) et qu'elles suivent une ascension continue, les gens du Bord de l'Eau parlent toujours de cette paroisse comme d'une terre très, très éloignée, en tout cas très primitive. Saint-Paphnuce a beau détenir le record de la production laitière et compter deux agences de banques, pour ceux-là, l'attrait principal de la paroisse est un lac de trois milles de longueur, aux eaux noires, où foisonnait autrefois une petite truite mouchetée de rouge, vigoureuse et goulee. Quand ils vont en excursion de pêche à Saint-Paphnuce, ils emportent avec eux des tas de provisions de bouche, comme s'ils partaient pour le pays des Esquimaux. Les gens d'en haut ne sont pas sans ressentir cette imputation implicite de pauvreté, et ils s'en vengent en jetant de temps en temps des broquettes dans les roulières pour dégonfler les pneus. (Cette méchanceté inexcusable en soi, n'est d'ailleurs la plupart du temps, qu'une représaille, car tout le monde sait que beaucoup d'automobilistes, à mesure qu'ils s'éloignent des villes, prennent plus de plaisir à effrayer les femmes et les enfants, à écraser les poules, les cochons, et à abîmer le butin du pauvre monde.)

Bien que la pêche à la ligne ne dise généralement rien à l'habitant, le lac se fait chaque année moins poissonneux, car parmi les sportsmen qui le visitent il y a toujours, comme on dit des fois, quelque m... fou qui s'obstine à pêcher. Il offre en compensation la fraîcheur de ses eaux, très profondes, et la grâce souriante de ses rives en pente, couvertes, sur leur plus grande étendue, de bouleaux, de sapins et de cèdres.

Venu à pied comme d'habitude, parce que j'aime, pour les faibles distances, ce mode de locomotion, à mon habitude aussi j'avais pris logement pour la durée de mon séjour chez le père Polyte Ouellette, gros habitant connu dans tout le comté pour les prix qu'il gagne depuis vingt-cinq ans aux concours de labour. La maison est à trois milles de l'église, dans le même rang, sur une butte en culture qui est, au nord du lac, le point culminant

(1) Les histoires racontées dans cette série d'articles sont toutes véridiques; je leur ai seulement prêté un théâtre et des circonstances plus ou moins imaginaires pour n'en pas blesser les acteurs. Je me ferais scrupule de les publier dans les journaux des villes: j'estime trop peu les décrocheurs de rues pour jeter en pâture à leur malignité un état de choses qui, malheureusement pour eux, ne se confine pas aux campagnes—hérité, en tout cas, de plusieurs générations d'illettrés et perpétué par trois causes étrangères à la volonté de l'habitant, qui sont: l'enseignement insuffisant de l'hygiène à l'école rurale; le manque presque général de commodités matérielles pour la pratique de l'hygiène à la ferme; l'indifférence inconcevable des classes dirigeantes pour une question intimement liée à celles de la natalité, de l'attachement à la terre, de la mortalité. Je les livre à mon ami le directeur du BULLETIN DE LA FERME parce que, fils d'habitant, élevé à la campagne, j'ai souffert personnellement et vu souffrir les miens des conditions qu'elles mettent en lumière. Puisse l'homme des champs, seul dépositaire fidèle de la tradition et des forces nationales, les lire dans le même esprit de pieux dévouement à la race qui me les a fait écrire! S'il m'arrive parfois d'avoir l'air de m'amuser, honni soit qui mal y pense; à quoi servirait d'être de sang français?—O. A.

du pays depuis la Mer. De là on aperçoit au nord-ouest, par le biais, la nappe bleue du Saint-Laurent et la ligne sombre des Laurentides, à l'est le village, groupé autour de l'église, au pied du lac, dont la décharge, sinuant à travers un champ de roseaux, se dissimule derrière un rideau d'arbres; en face, les coteaux boisés de l'autre rive. Là je trouvais toujours en abondance le lait, la crème et les œufs; je réglais mes mouvements en toute liberté, sans avoir à craindre les prévenantes attentions du maire et de Monsieur le Curé, vieux lecteurs de la *Rente*, ou la maladive curiosité de la maîtresse d'école, qui s'était vantée à toute la paroisse de m'avoir lu autrefois dans la *Revue moderne*. Et surtout je jouissais d'un paysage digne des dieux, que l'ordinaire des citadins, incapables de le comprendre, ne savent que salir avec des restes de sandwichs et des vieux journaux. J'eus la même chambre que l'année précédente, avec le même lit couvert de la même courtepoinette, et la même senteur de propreté renfermée. On eût dit que personne n'y avait couché depuis mon dernier séjour. Combien j'aurais donné pour pouvoir dormir, comme un chepineau, dans le fenil! Mais pour ma réputation c'était bien assez de courir les routes à pied. Je retrouvai mes agrès de pêche dans l'armoire où je les avais laissés. Le chien Boule me reconnut, me marqua sa joie, et chacun des gens de la maison en fit autant. C'étaient le père Polyte, la mère Polyte, le fils Entanase et sa femme, mariés depuis dix-huit mois et sans enfants, le fils Polycarpe, âgé de 23 ans, célibataire, et après lui les demoiselles Eurina et Marie-Louise, l'une et l'autre diplômées d'un couvent de la région. Dès le matin, accompagné d'un galopin du voisinage, une cuiller au fil de l'eau, je gagnais en "chaland", pour y jeter la mouche, l'embouchure ombragée des ruisseaux, puis vers le soir j'allais guetter, le fusil à la main, caché dans les roseaux verts, les étourneaux qui à la moindre alerte passent en ouragan, avec des mouvements de charge de cavalerie. Les belles journées! Les belles journées!

Un soir que nous causions sur le perron, la conversation, je ne me rappelle plus comment, dérivait vers le bien-être des campagnes; peut-être fut-ce moi qui l'orientai délibérément de ce côté pour voir une fois de plus ce qu'on a à dire à Saint-Paphnuce quand on ne parle pas de la pluie, du beau temps, de la récolte, des dernières élections municipales, de la réparation du presbytère et de la prochaine visite du "membre". J'appris à cette occasion qu'un grand débat se poursuivait au sein de la famille Ouellette. On avait vendu depuis l'automne précédent cent minots d'avoine, une douzaine de dindes, deux "lards" de trois cents livres, une pouliche de deux ans, trois taurailles et dix moutons sur pied, cent cinquante livres de laine. Malgré l'effondrement des prix, tout cela avait rapporté \$292 en argent sonnante. Bénéfice net, la beurrerie balançant à elle seule le budget de dépenses de la maison. Et ce bénéfice, s'ajoutant à plusieurs soldes semblables reportés des années précédentes, avait suggéré à la famille l'idée d'une dépense de luxe comme on en fait aujourd'hui presque partout à la campagne, pour embellir les dimanches après-midi et attirer les garçons. Les demoiselles opinaient pour un piano, parce que toutes deux avaient pratiqué cet instrument pendant quelques mois et qu'elles n'étaient pas sans connaître le prestige d'une fille d'habitant qui sait jouer "Poète et paysan". Entanase et sa femme opinaient pour un phonographe, sachant qu'ils prendraient maison avant longtemps et qu'un phonographe se déménage plus facilement; depuis surtout qu'ils avaient lu dans le *Soleil* hebdomadaire l'annonce de certaines marques à \$99.99, il leur semblait absurde de préférer un piano à un phonographe;—à quoi Eurina et Marie-Louise répondaient: "Il y a les records." Polycarpe, qui avait travaillé pour la Corporation de Montréal et entretenait une correspondance plus ou moins

(Suite à la page 151)

L'hygiène

mystérieuse a
circonstance d
traire pour un
seulement il n
entendre tout
Il se chargerai
sceptiques, ou
mère Polyte,
jamais se lais
d'ajourner un
Il y avait déjà
paroisse, et p
les discours d
condition de
et qui parlent
Mais ils ne le
Ayant pris m
circonspect e
les avantages
la disposition
pour l'adduc
Paradis Terr
La famille m
à plusieurs r
et Marie-Lou
Quand je ju
coup, je lais
une baignoi
mon audace
l'histoire de
Egyptiens, c
Grecs se bai
moyen-âge s
de Montréal
eux-mêmes,
devant moi
regarder à c
père Polyte
faisait min
dans le jar
corde à lin
demoiselles
vague, les
élevées de
Tout le m
était arrivé
un fugitif.
par une el
personne à
que aussitôt
laissant to
—C'es
un peu bra
eroit conne
xante-huit
baignoirel
Le ler
Mademois
C'était un
—Mo
ce que vou
chose, et r
voyez-vou
parle d'un
en même
abondance
Polye
saisit ou c
moi d'un
—Por
d'ici un a

L'hygiène à la campagne... et ailleurs

(Suite de la page 150)

mystérieuse avec un épicier-échevin, et à qui cette dernière circonstance donnait une certaine autorité, penchait au contraire pour un "radio". Grâce à cet appareil, disait-il, non seulement il n'y aurait pas besoin de records, mais on pourrait entendre tout ce qui se passerait et se dirait dans la métropole. Il se chargerait de l'installation. Les autres, tout en se déclarant sceptiques, ouvraient les yeux. Quant au père Polyte et à la mère Polyte, ils se laissaient tirailler d'un camp à l'autre sans jamais se laisser gagner tout à fait, pas fâchés, sans doute, d'ajourner un achat qu'au fond ils ne jugeaient pas très sage. Il y avait déjà plusieurs phonographes et trois pianos dans la paroisse, et pas un seul radio. Pour cette raison ils écoutaient les discours de Polycarpe sans déplaisir, et aussi parce que, à condition de n'être pas trop fanfarons, les gars qui ont voyagé et qui parlent avec aplomb plaisent davantage aux vieilles gens. Mais ils ne le faisaient pas voir. On en appela à mon arbitrage. Ayant pris mes amets de tous côtés, j'essayai, par un discours circonspect et subtil de faire voir la dignité de l'agriculture, les avantages matériaux et moraux de la propreté corporelle, la disposition exceptionnelle de leur maison à eux, les Ouellette, pour l'adduction et le renvoi des eaux. Le serpent dans le Paradis Terrestre n'y alla pas avec une habileté plus diabolique. La famille m'écoutait religieusement; je crus même discerner à plusieurs reprises, sur le visage intelligent de Melles Eurina et Marie-Louise, des marques non équivoques d'approbation. Quand je jugeai mon auditoire à point, hardiment, tout d'un coup, je laissai sortir le chat du sac: mon choix à moi, c'était une baignoire! Et sitôt le mot lâché, comme épouvanté de mon audace, je me lançais dans une évocation échevelée de l'histoire de la propreté corporelle à travers les âges. "Les Egyptiens, dis-je, se baignaient, les Perses, se baignaient, les Grecs se baignaient, les Romains se baignaient, les peuples du moyen-âge se baignaient, les Anglais, les Turcs, les vidangeurs de Montréal, se baignent; les politiciens, oui, les politiciens eux-mêmes, se baignent!" J'allais, j'allais, j'allais, tout droit devant moi, comme excité par le son de ma voix, effrayé de regarder à côté ou en arrière. Quand je me décidai à freiner, le père Polyte et la mère Polyte cognaient des clous, Entanase faisait mine de poursuivre un veau qu'il disait avoir surpris dans le jardin, Madame Entanase relevait une lessive sur la corde à linge, Polycarpe bourrait sa pipe sans rien dire et les demoiselles se berçaient grand train en silence, les yeux dans le vague, les mains croisées, comme font les jeunes filles bien élevées de la campagne pour chasser les mauvaises pensées. Tout le monde convint spontanément que l'heure du coucher était arrivée. Je gagnai ma chambre sur le bout du pied, tel un fugitif. Elle n'était séparée de celle du couple Entanase que par une cloison de planches emboûtées. Pour ne mettre personne à la gêne, et en attendant de dormir, je ronflai. Presque aussitôt j'entendis Entanase qui disait à son épouse, en laissant tomber ses bottes sur le plancher:

— C'est un homme savant, et la langue ben pendue... Mais un peu braque!... Ça vient à la pêche trois jours par année et ça croit connaître la campagne. Le père et la mère ont ben vécu soixante-huit ans en se lavant les pieds deux fois par hiver. Une baignoire! Comme si c'était pas assez des courants d'air!

Le lendemain, sur mon départ, je rencontrai dans la cour Mademoiselle Marie-Louise qui allait soigner les dindons. C'était une jolie petite boulotte, et pas bête:

— Monsieur Asselin, dit-elle, j'ai écouté avec intérêt tout ce que vous avez dit hier soir. Les Sœurs nous disaient la même chose, et même elles nous obligeaient à un bain par mois. Mais, voyez-vous, à la campagne on n'est pas greyé pour ça. On parle d'un nouveau moteur stationnaire qui donnerait à la ferme, en même temps que la lumière électrique, de l'eau chaude en abondance: la baignoire viendra peut-être avec.

Polycarpe attelait en ce moment pour la beurrerie. Il saisit ou devina le sujet de notre entretien. Se tournant vers moi d'un air avantageux:

— Pour moi, dit-il, je m'en s... J'ai des amis à Montréal: d'ici un an, je serai pompier.

Glacière de la ferme

La construction d'une petite glacière est tout ce qu'il y a de plus simple et de plus économique au monde.

Pour que l'aménagement en soit efficace il suffit d'observer les trois points suivants:

10. Drainer le sol sur lequel sera érigé l'édifice, c'est-à-dire la cabane. Il est bon même de rehausser un peu ce sol au moyen de pieraille, de mâchefer, ou de toute autre substance poreuse pouvant absorber l'eau facilement.

20. Pourvoir à la ventilation, non pas des côtés et encore moins du fond de la masse de glace, mais de l'espace au-dessus de cette masse.

Sans ventilation, l'air au-dessous du toit s'échauffera. De plus le renouvellement de l'air intérieur, par le moyen de la ventilation empêchera, dans une large mesure, cet air de se condenser et de produire de l'humidité, laquelle est encore plus préjudiciable à la glace que l'air chaud lui-même.

Si cette humidité se produit, la sciure de bois qui recouvre la glace l'absorbe et contribue ensuite elle-même à faire fondre la glace. Plus la sciure de bois est sèche moins elle conduit la chaleur.

30. Isoler la glace. Un des meilleurs isolateurs est la sciure de bois. Un pied de sciure "neuve" et bien sèche au-dessous, au-dessus et tout autour du tas de glace suffit.

A défaut de sciure convenable on emploie de la paille ou du foin haché, mais en ce cas il vaut mieux en mettre deux pieds tout autour de l'amas de glace. Le foin de grève est préférable.

Construction: Colombages de 2 x 6 pouces, lambris au-dedans, en planches brutes d'un pouce; au-dehors lambris en déclin ou en planches emboûtées. A la rigueur on peut se passer de ce lambris du dehors. A la rigueur aussi on se passe de soles; des piquets fichés en terre suffisent, si on ne tient pas à l'élégance. Le tout surmonté d'un toit à pignon, avec ventilateur ou cheminée d'appel au centre. Mais cette cheminée d'appel ne suffit pas; il faut une prise d'air au-dessous. Cette prise d'air peut se faire en laissant à l'est, à l'ouest et au nord, surtout au nord, un espace, un vide de quelques pouces entre la sablière et le lambris, c'est dire que l'on ne lambrisse pas tout à fait jusqu'à la sablière; on laisse un vide de 2 ou 3 pouces. Si le bâtiment est un peu grand, au lieu de cet espace, on laisse sous le toit à chaque pignon, une large ouverture, protégée contre le soleil par un abat-jour.

La glacière peut être montée dans un hangar, une grange ou tout autre bâtiment, ou encore sous un arbre, du côté de l'ombre. L'ombre est toujours désirable.

1 pied cube de glace: 57½ lbs.

1 tonne de glace: 35 pieds cubes.

50 lbs de glace par jour pendant quatre mois constitueraient une dépense de 3 tonnes, et si le bâtiment est bien construit un bloc de glace de 6 pieds carrés par 6 pieds de hauteur fournira ces 3 tonnes en été, déduction faite des pertes.

Une construction de 10 pieds en tout sens peut donc contenir toute la glace nécessaire à une famille ordinaire, et encore en fournir aux voisins quand ils feront boucherie, feront des noces ou recevront de la grosse visite. Et s'ils mettent trop souvent votre réserve à contribution, suggérez doucement que le village, ou le haut ou le bas du rang, devrait avoir une glacière coopérative. Et l'idée de la coopération, aujourd'hui un grand engin économique et social aura fait un pas de plus chez nos compatriotes agriculteurs.

10 blocs de 16 pcs x 36; 8 pouces d'épaisseur, font une tonne.

L'empilage se fait dans l'ordre suivant: sur le gravier, sur le sol, 1 à 1½ pied de bran de scie; là-dessus on entasse la glace aussi serrée que possible et on calfeutre les joints avec de la neige bien foulée. Jamais de sciure de bois entre les couches de glace.

L'espace de 12 pouces laissé entre les murs et le tas de glace est ensuite rempli avec de la sciure de bois bien sèche. S'assurer qu'elle ne contient pas de neige ou de morceaux de glace.

Pour recouvrir la glace, le foin non haché vaut la sciure, pourvu qu'on en mette assez épais.

Un plancher au-dessus de la glace est plutôt nuisible. Il entretient l'humidité. Un ventilateur ou cheminée d'appel avec, à la partie supérieure des lambris ou aux pignons, les ouvertures indiquées, suffisent à créer une bonne circulation et à empêcher l'humidité de se produire.

Evidemment il faut un chapeau au ventilateur, pour empêcher la pluie d'y pénétrer.

C. L'HABITANT.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration

88, Côte de la Montagne

Revue publiée par un comité de techniciens.

Imprimée par "Le Soleil", Ltée.

Tél. 4297 - Case Postale 129.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
129 West 24th Street
New-York, U. S. A.

Les couches chaudes

Par L. Arscott, chef de culture potagère de l'I. A. d'Oka

Voici le temps de songer à faire les couches chaudes: les journées qui s'allongent de jour en jour, et le soleil qui prend de la force, nous assurent les deux facteurs indispensables pour la croissance rapide de toutes les plantes: la lumière et la chaleur. Vu la longueur de nos hivers canadiens, il faudrait attendre encore plusieurs semaines avant que le réveil de la nature nous permette de semer en pleine terre.

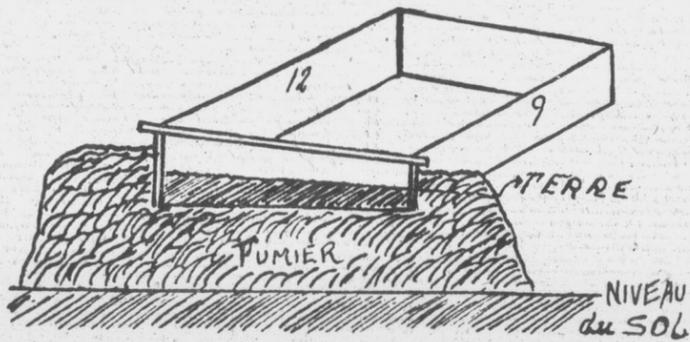
Il y a cependant un moyen, et un moyen à la portée de tous, de commencer la culture dès maintenant, si nous le voulons, grâce aux **couches chaudes**. A ceux qui attendent avec impatience l'arrivée du printemps, je conseillerais de se mettre à l'œuvre immédiatement et avant longtemps ils verront arriver un printemps en miniature sous les châssis de ces couches, car un miracle, ou du moins un prodige va s'accomplir. Les graines que nous aurons confiées à la terre dans nos couches ne tarderont pas à germer et à sortir de terre, et dans quelques semaines nous aurons des milliers de jeunes plantes pour notre récompense, et ces plantes, si nous leur accordons les soins voulus, nous causeront beaucoup plus de satisfaction que ceux que nous achèterons, sans omettre que nous pourrions en vendre le surplus.

Mais comme ici-bas rien ne s'obtient sans peine, voyons comment on s'y prend pour faire une couche chaude, et quels soins elles demandent dans la suite, à mesure que la saison avance. Il y a en effet des gens qui s'imaginent encore que pour faire une couche, il suffit simplement de charroyer un voyage de fumier, de le répandre sur la terre, de le fouler un peu pour le niveler, d'y placer un cadre dans lequel on a disposé de la terre gelée, et c'est fini; la couche est faite et bien faite, croient-ils. Quelque temps après, on entend leurs jérémiades et leurs plaintes: les graines ne lèvent pas, le marchand a dû les tromper, etc.; tandis que, avec quelques précautions fort simples, il est très probable que toutes les graines semées auraient levé.

POURQUOI FAIRE DES COUCHES.—Il existe une foule de plantes qui demandent une saison plus longue que celle de notre province pour arriver à maturité. En faisant partir ces plantes par des semis faits au mois de mars et avril, en couches, nous avons, aussitôt que les gelées ne sont plus à craindre, de belles plantes qui, une fois mises en pleine terre au mois de mai, ne tardent pas à prendre racines, nous donnent des fruits en juillet et août, alors que ces mêmes graines semées en pleine terre, ne produiraient des fruits que tard dans la saison et qui, bien souvent, seraient gelés avant de mûrir.

OU PLACE-T-ON LES COUCHES?—La meilleure place pour faire les couches est dans un endroit un peu élevé, abrité contre les vents et faisant face au Sud. Cependant il ne faudrait pas se placer trop près des bâtisses très élevées, lesquelles projetteraient sur les couches une ombre qui nuirait aux plantes, qui dans de telles conditions resteraient toujours faibles et sa vigueur.

COMMENT FAIRE LA COUCHE.—Le site trouvé, on commence par déblayer le terrain en enlevant la neige jusqu'à la terre, et on amène le fumier, que l'on dépose en un tas à côté de l'endroit où l'on se propose de faire les couches. Le meilleur fumier est le fumier de cheval en bonne fermentation, frais, de deux ou trois semaines.



Pour faire la couche, on fait une meule de fumier qui aura la grandeur de notre cadre, plus 15 pouces tout autour. Avec une fourche, on émette les grosses mottes de fumier, et on monte la meule à une hauteur de six pouces, en ayant soin d'égaliser le fumier le plus possible. Si par hasard le fumier était sec, on pourrait l'humecter avec un arrosoir. Si au contraire il était humide, on fera bien de lui intercaler un peu de fumier pailleux. Parvenu à la hauteur de six pouces, on foule énergiquement la meule avec les pieds, et on ajoute du fumier dans les endroits qui paraissent en dessous du niveau général.

On continue à monter la meule par lit de six pouces, et quand celle-ci aura deux pieds de haut de fumier bien foulé, on placera le cadre. Pour ce cadre, la planche qui se trouve à la partie supérieure

doit avoir 12 pouces et la planche de la base 9 pouces; les deux planches des deux extrémités de droite et de gauche doivent être coupées de façon à s'ajuster à ces deux mesures. Nos châssis une fois placés nous aurons ainsi une pente de 3 pouces au Sud.

Pour la longueur, le cadre peut être fait pour recevoir un, deux, trois ou quatre châssis, selon l'étendue de la couche que l'on veut faire.

Le cadre placé bien aplomb, on ajoute encore un peu de fumier dans l'intérieur, de façon à faire une surface égale partout. On foule de nouveau et on met de la terre dans le cadre, environ 4 à 5 pouces d'épaisseur. Si la terre est gelée, on doit briser les grosses mottes avant de les déposer sur le fumier. Ce travail terminé, on pose les châssis, et on fait les réchauds extérieurs du cadre.

Pour faire ces réchauds, on monte le fumier par couche mince qu'on foule à mesure; le fumier doit monter bien carré, à la hauteur des planches en arrière, en avant, et dans les deux côtés de la couche. Comme les réchauds jouent un grand rôle dans la couche, il sera préférable de prendre des précautions, et de les faire avec du bon fumier chaud.

La couche est désormais finie. Le soir, on aura soin de recouvrir les châssis de couvertures quelconques afin de conserver la chaleur. Le lendemain, on pourra ôter les couvertures pour laisser pénétrer le soleil, et vers le midi on ouvrira un peu les châssis, en intercalant un petit bloc de bois entre le cadre et le châssis. Cette aération laissera sortir la vapeur humide condensée dans l'intérieur du cadre, et la terre se préparera plus tôt pour recevoir les graines. Mais ne pas oublier que les châssis devront être refermés vers les trois heures!

TRIBUNE LIBRE

Classificateurs de produits laitiers

Lettre ouverte à la commission du Service Civil du Canada

Messieurs,

Par un avis en date du 10 février dernier vous demandez "dix classificateurs des produits laitiers, division de l'industrie laitière et de la réfrigération, ministère de l'Agriculture; un pour l'ouest de l'Ontario; un pour l'Ontario centre; un pour l'Île-du-Prince-Edouard; et sept pour Montréal; au traitement initial de \$2,400 par année, lequel traitement sera augmenté, sur recommandation de services efficaces, à raison de \$120 par année, jusqu'à un maximum de \$2,640."

Le monde de l'Industrie Laitière de la Province de Québec, tout comme le commerce canadien français de Montréal, s'attend à ce qu'au moins six de ces sept classificateurs destinés à opérer à Montréal soient des Canadiens-français.

On va peut-être répondre qu'il est difficile d'en trouver six de langue française. Cette objection ne tient pas debout, comme le prouvera le résultat des examens qu'auront à subir les candidats, lesquels doivent s'inscrire pour ces examens avant le 15 mars prochain.

"On va peut-être arguer aussi que le port de Montréal est un port national, qui reçoit les produits de tout le pays, et que les employés doivent être engagés dans toutes les provinces en proportion des produits qui y sont expédiés. Ce raisonnement serait peut-être logique si on voulait bien—honnêtement et sincèrement—l'appliquer à tous les ports nationaux.

Mais tout le monde sait que lorsqu'il s'agit de Montréal, on se sert de cet argument pour employer le moins possible de Canadiens-français; mais lorsqu'il s'a-

git de Vancouver, Halifax, ou de St-Jean, qui sont également des ports nationaux, recevant des marchandises de tout le Canada, on ne songe pas un instant à y employer des Canadiens-français en proportion de la population de la Province de Québec; pas plus que des cargaisons où elle est intéressée.

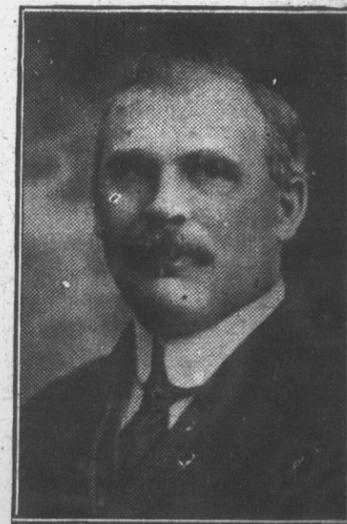
Le monde parlementaire discute beaucoup actuellement sur le dos de la Commission du Service Civil. Cette dernière a devant elle une jolie occasion de démontrer sa compétence, son efficacité, l'opportunité de son existence enfin, et surtout de prouver, de faire éclater l'esprit de justice qui doit animer tous les actes d'un tel organisme.

Avec l'espoir que cet esprit de justice sera clairement démontré lors des prochaines nominations de classificateurs dont le champ d'action doit être la Province de Québec.

Je demeure,

Messieurs,
Votre bien dévoué,

UN VIEIL INSPECTEUR
de beurre et de fromage, du Québec.



M. Frank Byrne, maire de Charlebourg, récemment élu vice-président de l'Association Canadienne des Eleveurs d'Ayshires.

Notre si

Sucriers, se

Tout le sucre trouvait en en quatre ans diminué leur d'érable de pi livres C'est de ces avant notre sucre d de quantité q

Ce printemps "porte sa cl sons pas perd sucre qui peu être et à la r

Donc, "sucr soyez "sur l soyez prêts e

Lorsque le terneron av dégel ce sera la cabane.

en industrie sont, ne se la en retard.

bonne sucrière la tournée gé toilette des casseroles.

mière condit faire du bea propreté. T

soigneuseme chaude en y ou une poud conçue susc nettoyage.

compli, il fa le matériel a

Cela fait, la ve-t-elle plu ait, on est pr n'a été négl

et à sa plac chalumeau j casserole; t solidement s cœur, destin qu'au gros p

L'exemple siasmé les j fants ont j

chacun sa des hommes

Mettons-n vre sans ret; faute de p

notre fabrici grès des ann accentué si

Tous ceu: ques érables gliger ce p leur est off

Que tous ce ils sont nom morte saison

qui sont le prêts à rec premiers jou

Ainsi vou l'intérêt de sant connaît

"notre sucre rez aussi tra rêt personne gousset.

CYR. Chef du Ser

N. B.—L l'entailage: ENTAILLER?

Notre sucre d'érable Actualités Avicoles

Sucriers, soyez "sur le Pont"

Tout le sucre de réserve qui se trouvait en entrepôts ou en greniers a été vendu. Depuis trois ou quatre ans, les États-Unis ont diminué leur production de sucre d'érable de plus de dix millions de livres. C'est à nous de profiter de ces avantages et de fabriquer notre sucre du pays en aussi grande quantité que jamais.

Ce printemps, que chaque arbre "porte sa chaudière". Ne laissons pas perdre une seule goutte de sucre qui peut contribuer au bien-être et à la richesse de la société. Donc, "sucriers" de la Province, soyez "sur le Pont", c'est-à-dire soyez prêts en temps.

Lorsque les gelées des nuits alterneront avec les journées de dégel ce sera le temps de courir à la cabane. Nos vieux sucriers, en industriels prévoyants qu'ils sont, ne se laissent jamais prendre en retard. Accompagnés de la bonne sucrière, ils s'en vont faire la tournée générale pour y faire la toilette des "chaudières" et des casseroles. Ils savent que la première condition à observer pour faire du beau et bon sucre est la propreté. Tout le matériel est soigneusement lavé à l'eau bien chaude en y ajoutant du savon, ou une poudre "dégrasseuse" quelconque susceptible d'abréger le nettoyage. Ce premier lavage accompli, il faut bien assécher tout le matériel afin d'éviter la rouille.

Cela fait, la première coulée arrive-t-elle plus tôt qu'on le prévoyait, on est prêt à la recueillir. Rien n'a été négligé, tout est en ordre et à sa place, depuis le plus petit chalumeau jusqu'à la plus grande casserole; tous les moules sont solidement ajustés, depuis le petit cœur, destiné à la bien-aimée, jusqu'au gros pain de famille.

L'exemple des aînés a enthousiasmé les jeunes, et déjà les enfants ont préparé leur palette; chacun sa part: Bravo! ce sont des hommes d'avenir.

Mettons-nous donc tous à l'œuvre sans retard, il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès des années dernières doit être accentué si possible.

Tous ceux qui possèdent quelques érables ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert d'en tirer parti. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de morte saison, entaillent les érables qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de votre province, en faisant connaître un produit national "notre sucre du pays", et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

CYRILLE VAILLANCOURT, Chef du Service Apicole et Sucrier

N. B.—La semaine prochaine, l'entaillage: QUAND ET COMMENT ENTAILLER?

L'Incubation, Fécondité et stérilité des oeufs

Une interview du Rév. Frère Wilfrid, régisseur de la Basse-Cour de L'I. A. O.

L'incubation, surtout l'incubation artificielle, sera bientôt à l'ordre du jour, et c'est sur son succès que l'éleveur base ses calculs de l'année.

Quelle sera-t-elle? Inévitablement, pas toujours ni partout ce que l'on désire qu'elle soit, tant de causes contribuant à en affecter défavorablement les résultats attendus.

Je voudrais signaler certaines causes suggérer quelques moyens dont l'influence affecte naturellement la fécondité, la vigueur des germes, la stérilité même des oeufs que l'on destine à l'incubation; car, de la valeur des oeufs, considérée sous ces différents aspects, dépend en grande partie le succès ou la faillite de l'incubation.

Je laisse de côté la qualité des reproducteurs, mâles ou femelles. Il est trop clair que si les sujets manquent de santé et de vigueur, s'ils ont été imparfaitement sélectionnés, mal logés, mal nourris, il n'y a aucun succès à attendre. Je veux appuyer seulement sur quelques points qui peuvent échapper à l'éleveur soucieux de réussir.

Repos.—Il paraît généralement admis, et l'expérience l'a démontré, que la vigueur des germes, sinon de la fécondité des oeufs est en raison inverse du degré de la ponte, c'est-à-dire que si celle-ci a été considérable pendant les mois précédant immédiatement la période d'incubation, la vigueur des germes sera faible et l'éclosion sera plutôt pauvre, surtout si la surproduction d'oeufs est due à une autre cause qu'une forte alimentation naturelle.

Il importe donc de faire ralentir la ponte pendant à peu près un mois avant la récolte des oeufs pour l'incubation, et laisser pendant cet intervalle les poules COMME AU REPOS.

Je crois vraiment que si la production considérable d'oeufs, préalablement à la période d'incubation, n'affecte pas la fécondité des oeufs, elle enlève certainement de la vigueur aux germes et rend leur développement normal bien plus risqué. Une forte production d'oeuf pendant une période de quelques mois affaiblit naturellement la poule et la met hors des conditions requises pour donner des oeufs aux germes vigoureux et forts, aptes à éclore dans les conditions normales. Jusqu'où s'étend ce changement de condition physique? Il est bien difficile de le dire. Mais, il existe et il faut l'éviter.

A cette fin, l'on diminuera, ou l'on supprimera pour quelque temps la pâtée et les rations animales et végétales; viande et légumes, pour donner, de préférence, comme alimentation, du grain: avoine, sarrasin et blé.

Si les coqs ou cochets ont hiverné avec le troupeau, il faut les séquestrer pour quelques semaines, et leur donner une forte nourriture en attendant l'accouplement.

Lumière électrique.—Trêve, aussi, de lumière électrique dont l'emploi a pour but précisément d'augmenter la ponte par la prolongation de la journée de travail de la poule. A l'Uni-

versité de Cornell, on a constaté, par des expériences suivies, que la lumière électrique avait un effet relativement marqué sur l'éclosion des poussins; les troupeaux qui en étaient privés donnaient un plus fort pourcentage d'éclosion, dans des conditions identiques.

Il importe donc de supprimer la lumière électrique dans les poulaillers qu'habitent les reproducteurs. Les jours ont, d'ailleurs, suffisamment allongé pour qu'elle soit elle aussi mise au repos.

Accouplement.— Il faut mettre à la tête du troupeau des reproducteurs en nombre suffisant et aptes à faire leur devoir. Dans les conditions ordinaires de santé et de vigueur, on peut donner dix et même quinze poules à un reproducteur. Dix coqs dans un poulailler de 100 poules ne sont pas de trop. Ils sont exposés à se battre, oui; mais comme dans toute bataille le plus fort, le plus vigoureux l'emporte, on est à peu près sûr que les oeufs seront plus vigoureusement fécondés. Pour un troupeau de 25 à 35 poules, on se servira de trois coqs; pour ceux de 15 à 20, et même pour un troupeau de 10 à 15 poules, on emploiera deux coqs qui feront alternativement leur service de chaque semaine. C'est le moyen de régler les antipathies qui existent souvent entre mâle et femelle et assurer aux oeufs une plus forte fécondité.

Dix jours au plus.—Règle générale, plus les oeufs sont frais plus l'incubation est assurée. Dix jours sont à peu près la limite d'âge pour les oeufs d'incubation.

Pour plus de sûreté, surtout si le troupeau est nombreux, il vaut mieux ne considérer les oeufs comme fécondés que 8 ou 10 jours après que le coq a été placé à la tête du troupeau, attendu que l'on ne sait pas toujours exactement quand l'accouplement a eu lieu. On peut aussi considérer comme fécondés les oeufs re-

cueillis 8 ou 10 jours après que le coq a été séparé du troupeau.

Température.— La température précise dans laquelle on doit tenir les oeufs après la récolte avant de les mettre en incubation n'est pas encore péremptoirement déterminée, mais les experts s'accordent à dire que 55 degrés Fahr. est la température voulue. De fait, le Zéro physiologique pour un oeuf est de 68 degrés Fahr., c'est-à-dire que le germe d'un oeuf fécondé commencera à se développer à une température au-dessus de 68 degrés. Il est alors évident que si l'on conserve les oeufs à une température de 70, 75 et 80 degrés, il y aura commencement anormal d'incubation qui compromettra le succès final.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

"Le Bulletin de la Ferme"

EST LE PORTE-PAROLE OFFICIEL

De la Cooperative Fédérée de Québec.

Prix de l'abonnement pour les membres: 50c par année. ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

364 rue Université, Montréal
1/2 rue St-Pierre, Québec
et Washington, D.C.

RESUME DU TRAVAIL DE SELECTION DES TROUPEAUX DE VOLAILLES FAIT PAR LE SERVICE PROVINCIAL DE L'AVICULTURE EN 1922.

Comtés :	Nombre de troupeaux sélectionnés	Nombre de volailles	Nombre de sujets éliminés	Nombre de poulets en élevage
Bonaventure.....	51	1,988	765	2,033
Sherbrooke, Stanstead.....	60	2,777	1,349	6,515
Compton.....	59	1,940	1,113	1,945
Hull, Labelle.....	23	1,286	468	1,194
St-Hyacinthe, Bagot.....	157	6,234	2,668	10,267
Arthabaska, Mégantic.....	3	150	54	115
Missisquoi, Richmond, Wolfe.....	27	1,166	336	835
Champlain, Portneuf.....	38	1,752	846	2,829
Deux-Montagnes, Montréal.....	14	1,630	469	1,092
Yamaska, Nicolet.....	82	5,224	1,224	2,389
Chicoutimi.....	9	416	115	517
Québec.....	3	250	35
Terrebonne, Laval.....	123	4,734	1,629	8,888
Totaux.....	649	29,547	11,071	38,619
Moyenné de poules par troupeaux.....	45			
Nombre moyen de sujets éliminés.....	17			
Nombre moyen de poulets en élevage.....	59			
Le Service Fédéral de l'Aviculture a aussi fait un travail analogue dans les comtés suivants:				
Montcalm Joliette.....	21	557	306	1,368
Rimouski.....	17	423	224	670
Pontiac, Abitibi.....	11	205	157	401
Totaux.....	49	1,185	687	2,439

Réponses au concours

L'Enseignement est-il une vocation ou un gagne-pain?

L'enseignement est une des plus belles professions que l'on puisse embrasser. Quoi de plus grand, de plus noble, en effet que de travailler à la formation morale et intellectuelle de ces petites âmes qui nous sont confiées! Aussi, ne faisons pas de cette sublime mission un simple gagne-pain, ne lui enlevons pas son caractère de vocation! Il se rencontre malheureusement des personnes qui choisissent la carrière de l'enseignement dans un but tout-à-fait intéressé. Nous les voyons avec leur petit troupeau, sans ardeur, sans ambition, trouvant trop longues les heures de classe pourtant si courtes! Ah! n'en doutons pas, pour celles-ci, l'enseignement est un gagne-pain et non pas une vocation. Il est pourtant bien facile de concilier les deux buts: "gagne-pain et vocation". Si nous avons besoin d'un travail rémunérateur et si nous sentons, infusés en nous, cet appel divin, ces aptitudes, ces capacités qui nous poussent dans la voie de l'enseignement, n'hésitons pas, embrassons cette carrière: avec la vocation, le succès est assuré! et qu'elle est belle, qu'elle est grande cette vocation d'instruire et d'éduquer! Qu'il est beau le dévouement de l'institutrice qui sans se lasser, sans se décourager devant les obstacles qui surgissent sur sa route, poursuit son but, travaille toujours avec la même ardeur pour le bien de ses élèves... Avec le secours de ses propres connaissances, elle orne ces intelligences toutes neuves elle leur apprend les sciences religieuses, et profanes; inculque dans ces jeunes cœurs, les principes du Beau, du Bien, du Vrai; elle jette dans ces petites âmes la semence des vertus qui deviendront un jour une riche moisson, pourvu que Dieu ne refuse pas le soleil et la rosée de ses grâces divines. N'est-ce pas consolant de travailler ainsi au bonheur de toute une génération?...

Les motifs qui m'ont engagée à entrer moi-même dans l'enseignement ont leur source dans l'admiration que j'ai toujours vouée aux éducatrices. De plus, je voulais, par mon modique salaire, récompenser mes parents des sacrifices qu'ils avaient faits pour mon instruction—je voulais aussi, payer mon tribut de reconnaissance à Dieu, et employer pour sa gloire, les talents dont Il m'avait doués. Dans ce but, je veux faire de ces petits, des âmes fortes et vaillantes, des croyants convaincus, des citoyens braves et honnêtes, d'ardents patriotes, et dans un cercle plus intime de bons pères et de bonnes mères de famille. Qui sait si je n'ai pas aussi à former des âmes de prêtres de religieux et de religieuses?...

Pâquerette.
Sainte-Angèle, 12 décembre 1922

Elle est venue

Elle est venue! Et dans la cassette aux souvenirs précieux, l'amitié pose une fleur blanche: fleur de pureté, d'amabilité, de grâce émanée d'elle... comme d'une gerbe trop volumineuse, la rose échappée.

Son âme semble l'escarcelle d'une fée bienfaisante, ou le désir puise à flots—sans crainte d'en tarir la source—le charme de vertu qui adoucit toute chose, drape des voiles sur les fautes d'autrui, des tentures opaques sur des hideurs morales ou matérielles, dont l'on n'a plus le soupçon; disparues soient-elles, ne laissant au regard ébloui, que l'éclat du beau, l'attrait du noble dans l'esthétique la plus purement consolante.

Elle est venue!—Et comme ces parfums à la fois doux et pénétrants—l'effet de sa présence flotte, après son passage parmi nous; nous la retrouvons dans une disposition de fleurs, de photographies, dans les pages d'un livre que sa ferveur ou son enthousiasme, a marqué d'un trait d'un point, d'un rien, qui sont quand même une révélation de son grand cœur, de son bon goût.

Elle nous a quittés... Le regret de son départ est cuisant... mais près de nous reste—comme le relent d'une lecture savoureuse—sa pensée enveloppante, l'écho de ses propos pleins de douce gaieté, le reflet de son esprit lumineux... le souvenir ineffaçable de ses intelligentes causeries, de ses convictions fortes et d'attachante philosophie...

Autour d'elle—tout est rose, parce que son pinceau de piété sait teindre les aspects de la vie et leur donner un cachet de céleste réalité; tout est rose et se prête à la mine en mine d'or... non pas de cet or périssable qu'il nous faut rejeter au seuil de l'Eternité... mais de celui—inaltérable, dont le placement s'opère entre les mains d'un Dieu Créateur de toutes choses, ou d'un Christ pantelant, sur le gibet de Rédemption; non pas de ces ors qui ruissent, mais du bien auquel la rouille ni le vol ne peuvent porter atteinte, de celui qui achète—pour l'ultime voyage—un billet de première dans l'Eternité.

Elle est venue! Et de son séjour sous notre toit, nous avons la sensation d'une amélioration morale, qui—subira sûrement des altérations créées par l'esprit malin... qui, néanmoins, demeurera—parce que—l'œuvre d'une amitié dont rien ne pourrait détruire les assises.

Elle est venue! Ses doigts fins ont couru sur le clavier du vieux piano qui, lui aussi, semble conserver en ses fibres d'acier, un peu d'elle; sa sensibilité s'est émue du contact léger; il a saisi un peu de son âme—en cette sonate de Beethoven qu'elle jouait presque avec religion; les sons se sont adoucis de sa grosse voix, enrouée par un repos trop prolongé. Il a semblé rire—dégourdi—jusqu'en ses dièzes les plus aigus, dans les bémols les plus graves; il a frémi, pleuré, gémi...

Tout cela est fini... Il semble s'en plaindre à la mandoline, réfugiée en son coin, dans l'enroulement des pans longs et soyeux du ruban que les mains de l'amie délicatement nouèrent.

Elle est venue! Elle est partie! mais sa piété laisse parmi nous des rayons où s'illumine notre manque de Foi, des reflets qui éliminent le chagrin et nous font espérer la revoir—ne fût-ce qu'en la splendeur de cette heure promise dont sa ferveur de croyance en Dieu, nous a réappris le chemin quelque peu oublié... Le monde n'est-il pas, pour l'oisiveté, l'attrait puissant où la faiblesse volontiers se laisserait engourdir... sans les phares dissimulés sur la route sous des formes diverses, par une Providence en désir d'aide et de protection à l'inconséquente humanité...

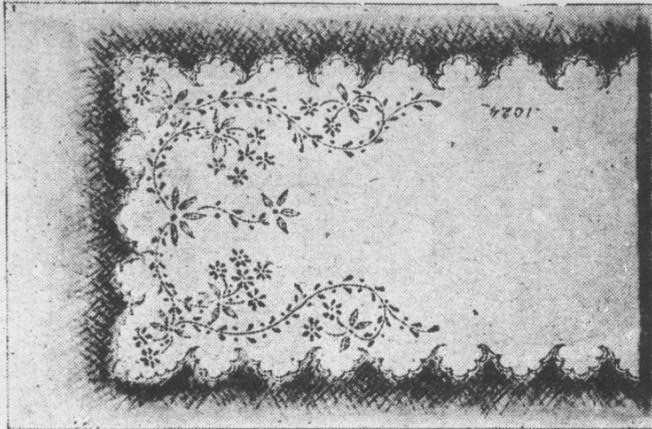
BERTHE LAY.

Pour la ménagère

Quand vous donnez à plusieurs reprises, un message que votre mari ou votre père oublie régulièrement, renouvelez votre demande par la malle. En lisant cette note parmi ses lettres d'affaires, il ne peut manquer de lui accorder plus d'attention.

Amusez les enfants en leurs faisant faire des voyages imaginaires. D'abord faites leur un cahier de papier brun et à l'aide de vieilles revues ou de catalogues trouvez d'abord l'image de malles, puis faites les chercher dans les pages les objets dont ils ont besoin pour le voyage ajoutez un bateau des chars où des automobiles, des paysages, des hôtels.

La broderie est un agréable passe-temps



Très joli dessus de meuble à broder à l'anglaise et au plumetis, feçon très découpé d'un fort joli effet. No 1024.
Le patron sur papier décalquable au carbone, port compris... 20c.
Avec .03 de supplément, les patrons perdus par la malle sont remplacés.
Ce dessus estampé sur coton, port et assurance compris... \$ 1.00
Ce dessus estampé sur coton fini toile, port et assurance compris... 1.40
Ce dessus estampé sur belle toile soyeuse... 2.85
Pour broder ce dessus, il faut une douz. échev. coton M. F. A. à .45 la douz.
Echantillonnage par brodeuse française: de .50 en montant.
Grande feuille carbone bleu ou blanc, à .15 la feuille.
Petites feuilles carbone bleu, noir, blanc, rouge à .08 la feuille ou deux pour .15.
Case 129, Québec.

CETTE BAGUE DE \$2.00 GRATIS

Demandez cinquante paquets de graines de légumes; quand vendus retournez \$3.00. Une prime GRATIS Liste de 40 primes Catalogue de 300 nouveautés GRATIS sur demande. Coupon coton 1/2 à 3 vgs de longueur. 2 lbs. \$1.35 poste payée. Adressez: Allen Nouveautés, St-Zacharie, Co. Beauce, Que.

MUSIQUE POUR TOUS LES GOÛTS

C'est de la joie dans la maison. Nous avons TOUT ce qui est joli en musique Française pour Chant, Piano, Violon, Clarinette, Piston et tous les Instruments. Aussi de la musique d'Eglise.

Demandez notre catalogue. Ecrivez nom et adresse lisiblement. **RAOUL VENNAT** 642 St-Denis, Montréal

Gratis
Magnifique set en cristal
13 Morceaux
Donnés gratis avec le thé
MIKADO
Vert ou Noir
Demandez-le à votre épicier
GLOBE TEA CO.
309 Notre-Dame Ouest
Tel. Main 5036. Montréal

AIGUILLE A BRODER AUTOMATIQUE



Cette aiguille automatique à broder, à double pointe, est une merveille de vitesse. Elle vous permettra de faire une jolie pièce de broderie en quelques heures lorsqu'autrement ce la vous prendrait des semaines. Facile à employer. Causez une surprise à vos amis en leur montrant les jolies morceaux que vous pouvez faire tout en vous ménageant la vue. Le prix régulier de ces aiguilles, partout, est de \$1.10 pièce. Envoyez-nous 60c et 2 pour \$1.00. Frais de poste payés n'importe où. Duplex Mfg. Co., Dépt E22, Barrie, Ont.

GARANTIE LA MEILLEURE QU'IL SOIT POSSIBLE DE PRODUIRE

POUR UN GATEAU PLUS BLANC
PURITAS
1 lb. NET FARRIQUÉE AU CANADA
POUDRE A PATE
NE CONTIENT PAS D'ALUMINE
ESSAYEZ-LA
1,000 recettes de cuisine à qui les demande à Puritas Limitée
175 rue St-Dominique Québec.

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales par Letarte & Lavole, avocats du Barreau de Québec.

Consultations

Règles: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée; afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

Droit au salaire? Question.

Des cultivateurs de la municipalité de X font faire un cours d'eau sous la direction de leur conseil. Je prends l'initiative pour leur obtenir du gouvernement un octroi. Il en accorde un de \$150, à des conditions qui m'ont obligé de faire de nombreuses démarches et d'exécuter des travaux d'écriture longs et difficiles. J'ai satisfait à ces conditions. Je demande maintenant au Conseil municipal de X une rémunération, très bénigne, représentant 5 1/2 du montant de l'octroi. Puis-je imposer cette rémunération?

Un Curieux

Réponse.—Si vous avez agi, comme vous dites, de votre propre initiative, c'est-à-dire sans que le Conseil ait requis vos services, vous n'avez aucun recours pour obtenir un salaire. Vous devriez donc vous en remettre à la GÉNÉROSITÉ du Conseil municipal qui vous accordera sans doute une rémunération équitable en reconnaissance des services que vous avez rendus. Votre cas est celui que la loi appelle la "gestion d'affaires." En acceptant volontairement de négocier, hors la connaissance et les instructions de quelqu'un, une affaire quelconque, vous avez tout simplement droit de lui réclamer le remboursement des dépenses que vous avez encourues. Il faut, bien entendu, que cette "gestion d'affaires" ait été utile.

A propos de fossé. Question:— Un employé du gouvernement a débouché un fossé non verbalisé le long du boulevard Edouard VII. Le côté sud est verbalisé du long du boulevard et descend dans la ligne sud de mon terrain qui est verbalisé, là il a débouché du long du boulevard du côté nord c'est-à-dire du côté non verbalisé et l'eau inondera mon terrain.

A qui dois-je m'adresser pour régler ce cas? Un abonné.

Rép. Ne connaissant pas personnellement la disposition des lieux, nous ne pouvons que donner à notre correspondant les cas où, de par la loi, il est obligé de recevoir chez lui les eaux venant des terres voisines. La loi dit, en effet, que "les fonds inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué." Le propriétaire inférieur ne peut pas élever de digue qui empêche cet écoulement. Le propriétaire supérieur ne peut rien faire qui aggrave la servitude du fond inférieur.

C'est à notre lecteur de voir si son terrain se trouve à un niveau plus bas que les terres voisines et si les conditions prescrites par la loi relativement à l'irrigation des eaux ont été observées.

Si, donc, il est constaté que les règles ci-énoncées ne s'appliquent pas, votre correspondant devra s'adresser au Département de la Voirie, à Québec, et produire sa réclamation contre la construction du fossé qui l'incommode.

Séance spéciale du conseil. Questions. —1o Une séance spéciale du conseil municipal à laquelle quatre ou cinq membres seulement auraient été invités verbalement, est-elle légale?

2o Pourquoi, à chaque séance, le procès-verbal de la séance précédente doit-il être lu?

3o A une séance régulière peut-on ap-

prouver le procès verbal de la précédente, qui était illégale, faute d'avis aux membres?

Rép. 1o La loi est claire sur cette question: "Une session spéciale de tout conseil peut être convoquée en tout temps par le chef, ou le secrétaire-trésorier ou par deux membres du conseil, en donnant par écrit un avis spécial de telle session à tous les membres du "conseil" autres que ceux qui la convoquent." (Art 115 du Code municipal). Faisons remarquer que les règlements passés dans une séance irrégulièrement convoquée, sont nuls, mais que cette nullité doit être prononcée par les tribunaux. Un jugement qui a été rendu dernièrement, exige que celui qui attaque ainsi en nullité un règlement ainsi passé prouve deux choses: 1o Qu'il y ait eu un préjudice de causé, c'est-à-dire un dommage réel aux affaires municipales ou un dommage direct aux contribuables; 2o que les avis n'ont pas été donnés suivant la loi. Le fait de donner un avis illégal équivaut à n'en pas donner du tout.

2o On nous demande, également, pourquoi on fait, à une séance du Conseil, la lecture du "procès-verbal" de la précédente séance. Notre lecteur conviendra qu'il faut nécessairement que le secrétaire-trésorier ait le temps voulu pour rédiger, d'après les notes qu'il aura prises pendant la séance du Conseil, le compte-rendu de cette séance. Or il ne peut pas faire ce travail pendant la séance même, de manière à pouvoir lire le procès-verbal à la fin de ladite séance. C'est pourquoi la loi a statué que les procès-verbaux seraient lus à la séance suivant précisément celle dont ils donnent le compte-rendu. La lecture publique du procès-verbal est nécessaire pour corriger les erreurs qui auraient pu se glisser dans sa rédaction.

3o Peut-on adopter, à une séance régulière, le procès-verbal d'une séance irrégulièrement convoquée et tenue? L'adoption d'un tel procès-verbal n'empêcherait pas que ce qui est nul reste nul et peut, conséquemment, être attaqué devant les tribunaux, à condition bien entendu, que l'on agisse dans les délais légaux. Ajoutons que même si les avis n'ont pas été donnés suivant la loi, nous sommes d'opinion qu'il n'y aurait pas cause de nullité si tous les membres du Conseil étaient présents à la séance spéciale.

A propos de testament.—Réponse à O. B.—Pour donner une réponse précise à notre correspondant, il aurait fallu recevoir de celui-ci des détails sur toutes les parties importantes du testament de ses père et mère. Il nous faudrait surtout connaître les dispositions du testament à l'égard des droits de survie de l'épouse du testateur.

Tenant compte de l'allusion que fait notre correspondant à l'un de nos précédents articles sur le sujet, nous supposons que le testament a été fait conjointement entre les époux et "au dernier vivant les biens." Dans ce cas, la femme survivante est devenue propriétaire de tous les biens de son mari à partir du moment même du décès de ce dernier; elle est libre par conséquent, de disposer des biens de la succession à sa guise, c'est-à-dire qu'elle pourra donner, même de son vivant, les biens en question à qui elle voudra et de la manière qu'elle voudra.

Il n'est donc pas douteux que l'épouse survivante et héritière de son mari pourra, si elle le juge à propos, donner tous ses biens à son fils et, par conséquent, exclure sa fille de sa succession. Car, c'est la loi de notre pays: nous jouissons d'une entière "liberté de tester;" ce qui veut dire que la loi n'intervient pas pour modifier ou contredire les dernières volontés de celui qui dispose de ses biens par testament.

Il va sans dire que, pour "deshériter" l'un ou plusieurs de ses enfants au profit d'un autre enfant ou d'un étranger, il faut faire son testament et le faire légalement. D'autre part, si l'épouse ne fait pas de testament, c'est la loi seule qui réglera sa succession à son décès. Le frère et la sœur, alors, qu'ils soient mariés ou non, recevront chacun, la moitié des biens ou valeurs quelconques que leur mère délais sera à son décès.

Vieux temps, Vieilles choses

A LA MEMOIRE DES PATRIOTES DE 1837-38

Le 15 février, à Montréal, à l'angle des rues Craig et Delorimier, avait lieu le dévoilement d'une plaque commémorative destinée à perpétuer le souvenir des "patriotes" de 1837-38 et en particulier des "douze" qui payèrent de leur tête leur amour de la patrie et de la liberté.

L'honorable sénateur David, auteur des "Les Hommes de 1837-38" dévoila lui-même la plaque, où, sous l'écusson et la devise de la Province de Québec "Je me souviens", on lit:

Sur cet emplacement où s'élevait—de 1837 à 1921—la prison commune du district de Montr. al, douze patriotes ont été exécutés pour avoir participé à la prise d'armes de 1837-1838, origines de nos libertés politiques."

Saguenay-Lac-St-Jean

Un guide obligeant et renseigné

Celui de nos écrivains qui baptisa la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean du titre de "grenier de la Province" usait évidemment d'un euphémisme. Ce pays du nord n'est plus seulement pour nous un riche garde-manger, mais il s'apprête à devenir notre cuisine, notre laboratoire, notre atelier de production industrielle le plus actif et le plus considérable. Désormais, il faudra bien que les agriculteurs locaux y fassent valoir leurs talents et la fertilité naturelle de leur sol, car le marché du lieu même appelle de jour en jour une production plus abondante des denrées alimentaires et de divers objets de provenance agricole. Cette demande va s'accroissant de semaine en semaine sans laisser prévoir la limite étonnante où elle s'arrêtera.

C'est un pays riche d'intérêt que celui où vont s'effectuer tantôt les barrages de Kénogami et de la Grande-Décharge.

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S

La WRIGLEY vous donne l'exercice nécessaire pour vos dents—et la gomme molle pénètre dans les interstices et les nettoie.

Elle aide la digestion en augmentant la quantité de salive dont a besoin votre estomac.

Cette gomme à mâcher est fabriquée selon des conditions de propreté absolue avec des ingrédients les plus purs.

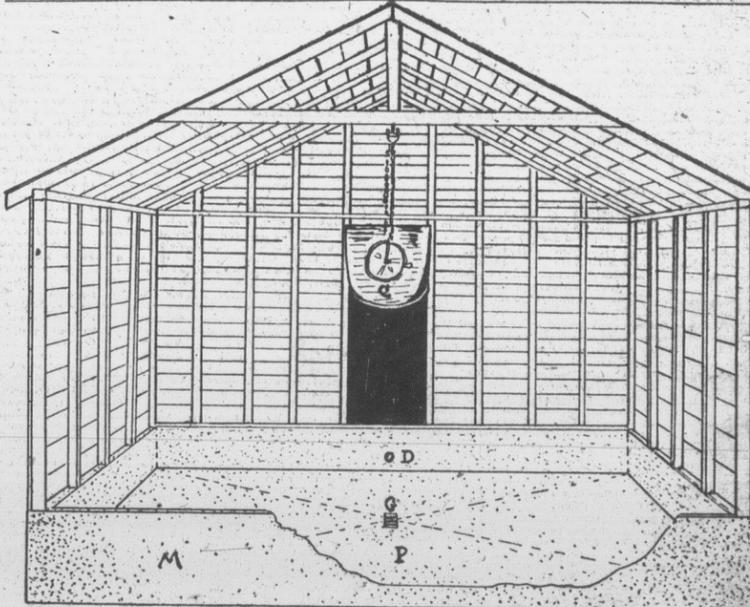


Et la société de Publication Régionale a édité dans le bon temps son guide précieux qui a pour titre "L'Annuaire de la ville et du district de Chicoutimi". Nul ouvrage, présentement, ne peut donner à l'homme d'affaires, à l'ingénieur, au géomètre, à l'agronome, au colon et au simple curieux "de bonne foi" plus de renseignements sur toutes possibilités industrielles, commerciales, agricoles et professionnelles; sur la population des paroisses, des villes et villages, leurs sites, leur organisation civile, religieuse, "éducative", et le reste.

Ce livre est décidément un guide précieux et d'une obligeance telle, bien qu'il soit encore incomplet, qu'il porte en lui une mine de faits qui en rendent la lecture attrayante et fort instructive. On entend dire qu'une édition nouvelle, plus parfaite encore, en sera donnée prochainement. Avis à quiconque a les yeux tournés vers la "Reine du Nord"!

ALPHONSE DESILETS.

NOTE DE LA RÉD.—On peut se procurer cet annuaire au prix de \$1.10 franco, en s'adressant à M. Eugène L'Heureux, au "Progrès du Saguenay", Chicoutimi, Qué.



M: Mur de ciment D: Drain servant les vannes des rigoles
P: Plati-ferré C: Chariot à ferrures
G: Sol en cailloux de la cote

Pour explications voir dernière page de la couverture.

Le

Les p

FARINE ET MOULIN

Farine à pain "Cré" "à pain "Cas" "à pâtisserie" "à engrais "T

Son Gru Middlings Blé d'inde moulu Blé d'inde cassé Tourteaux de lin Moulée d'avoine pure Moulée d'orge pure Criblure de blé mou

Ces prix sont pour mélangés de 500 s. Fret payable de Taux de fret spéciale station.

GRAINS ALIMENTS

par quantité de Avoine No 2 C. W. " No 3 C. W. " No 1 Alime Echantillon Orge No 4, pour ali 48 livres... Orge à engrais, par Blé d'inde jaune N immédiate, par 5 Blé d'inde jaune N fin de mars, par

ALIMENTS POUR

Pour petites ou g bord des chars à M Monarch, grains po livres... Monarch, grains po volailles, le 100 lb Monarch, mélange lailles, pour aider Monarch moulée p le 100 lbs... Ecailles d'huîtres b Gravier, grosneur 100 lbs... Os granulé...

PRIX DES MARCHANDISES A BORD MON

SUCRE

Sucre granulé, sac Cassonade blanche Cassonade jaune, s

RIZ ET "ROLLED"

Riz Siam glacé, 1ère Riz spécial, sac 100 Gruau (Rolled oats

QUAKER (paquet)

20 paquets à la c

SEL

Gros sel, sac de 14

BALAIS

Balais, 5 cordes, la Vous pouvez marchandise a

C

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

6-12, rue du Port, Montréal

Dépt. des Achats

Les prix suivants sont ceux auxquels vous pouvez aujourd'hui vous procurer les marchandises suivantes :

FARINE ET MOULEES

	le sac	Prix
Farine à pain "Crème de l'Ouest"		\$3.30
" à pain "Castle"		3.05
" à pâtisserie "Crescent"		2.85
" à engrais "Idéale"		1.80
Son		28.00
Gru		30.00
Middlings		36.00
Blé d'inde moulu		2.05
Blé d'inde cassé		2.05
Tourteaux de lin		2.75
Moulée d'avoine pure		2.00
Moulée d'orge pure		1.90
Cribure de blé moulu		30.00

Ces prix sont pour chars complets ou mélangés de 500 sacs ou plus.
Fret payable de Montréal.
Taux de fret spécial de Montréal à votre station.

GRAINS ALIMENTAIRES

	par quantité de char et en grenier :	Prix
Avoine No 2 C. W.	par 34 livres	\$0.63
" No 3 C. W.	par 34 livres	.58
" No 1 Alimentation	34 lbs.	.57
" Echantillon	par 34 livres	.56
Orge No 4, pour alimentation	par 48 livres	.72
Orge à engrais	par 48 livres	.67½
Blé d'inde jaune No 3, expédition immédiate	par 56 livres	.92½
Blé d'inde jaune No 3, expédition fin de mars	par 56 livres	.93½

ALIMENTS POUR VOLAILLES

Pour petites ou grandes quantités, mis à bord des chars à Montréal

Monarch, grains pour poulets	le 100 livres	\$3.25
Monarch, grains pour développer les volailles	le 100 livres	2.80
Monarch, mélange de grains pour volailles, pour aider la ponte	le 100	3.00
Monarch moulée pour aider la ponte	le 100 lbs.	2.80
Ecailles d'huitres broyées	le 100 lbs.	1.20
Gravier, grosseur pour volailles	le 100 lbs.	1.05
Os granulé		5.00

PRIX DES MARCHANDISES MISES A BORD DES CHARS A MONTREAL

SUCRE	Prix
Sucre granulé, sac 100 lbs.	\$10.30
Cassonade blanche, sac 100 lbs.	9.90
Cassonade jaune, sac 100 lbs.	9.80

RIZ ET "ROLLED OATS"	Prix
Riz Siam glacé, 1ère qualité sac 100 lbs	\$8.00
Riz spécial, sac 100 lbs.	6.50
Gruau (Rolled oats) sac de 90 lbs.	\$3.45
" sac 40 lbs.	1.75
" sac 20 lbs.	.95
" sac 10 lbs.	.55

QUAKER (paquets)	Prix
20 paquets à la caisse	\$5.00

SEL	Prix
Gros sel, sac de 140 lbs.	\$1.50

BALAIS	Prix
Balais, 5 cordes, la doz.	8.00

Vous pouvez vous procurer au prix ci-haut mentionnés, toutes les marchandises annoncées dans cette page en vous adressant à la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

LARD	Prix
Lard gras dos, baril 200 lbs. (30 à 40 morceaux)	\$36.00
Baril 40 à 50 morceaux	34.25
Lard gras de dos 40 à 50, morceaux, barils de 100 lbs.	18.50
Lard gras (short cut) 25 à 35 morceaux, par 200 livres.	30.00

GRAISSE	Prix
Graisse pure, chaud. 20 lbs.	\$3.25
Graisse pure, 10 chaud. 20 lbs.	3.20
Graisse domestique, chaud. 20 lbs.	3.10
Graisse domestique, 10° chaud. 20 lbs	3.05

THE VERT	Prix
Thé vert naturel "Le Reveil" de 1er choix	
Caisse 80 lbs.	\$5.51
" 40 lbs.	.53
" 20 lbs.	.53
" 10 lbs.	.53
" 5 lbs.	.53
Thé noir No 1	.50
Sifting	.28
Sur le thé nous payons le fret pour toute commande de 100 livres ou plus	

CAFE	Prix
Java Mocha (moulu ou non)	\$0.45

EPICES	Bte de 5 lbs	Bte de 1 lb.
Poivre blanc	32c	36c
Poivre noir	25c	29c
Cannelle	27c	31c
Gingembre	27c	31c
Moutarde	38c	42c
Clou de girofle	43c	47c
Tête de clou	17c	21c

Toute commande de 100 lbs, thé, café ou épices, F. O. B. votre station.
Nous n'acceptons aucune commande de moins de 10 lbs.

MELASSE	Prix
Extra barbade, baril 90 gals.	\$0.73
" 50 gals.	.76
Fancy Blend baril 50 gals.	.65
Mélasse à animaux, 50 gals.	.22

MIEL	Prix
Blanc, chaud. 5-10 lbs.	\$0.14
" 30 lbs.	.13
Brun, chaud. 5-10 lbs.	.10
" 30 lbs.	.9

SIROP	Prix
Sirop table, 1re qualité, 5 gals.	\$.90
" " " " baril	.65

BEURRE DE SUCRE	Prix
Aromes: érable, framboise, fraise, cocoa, miel, banane	
Chaudière de 5 lbs.	\$0.13
" de 10 lbs.	.12½
" de 30 lbs.	.12

SAVON	Prix
Gold, caisse 100 morceaux.	6.90
Comfort, caisse 100 morceaux.	6.90
Surprise, caisse 100 morceaux.	6.90
Barsalou, caisse 100 morceaux.	6.90
Fret payé sur 5 caisses et plus.	

ARCANSON	Prix
Arcanson, la livre.	\$.05

POIS ET FEVES	Prix
Bons pois garantis bien cuisant.	4½
Fèves blanches No 1	5c

GASOLINE, PETROLE, HUILES, GRAISSE

Gazoline White Rose, le gallon.	\$0.32
Sterling, le gallon.	.29
Pétrole Electrolene, le gallon.	.26
Pétrole Lampolene, le gallon.	.22

Huiles à tracteurs "Antolene", le gal.	Prix
" à moteurs Antolene épaisse.	1.00
" à moteurs Antolene médium.	.95
" à transmission Antolene.	.75
" cylindres "Ideal Steam".	1.00
" à cylindres "Reliable".	.64½
" à machines "Vulcan Castor".	
Epaisse.	.42½
Médium.	.40½
" à machines "Red".	.47
" à centrifuge "Hand".	.46½
" à harnais "Vulcan".	.80

"Cup grease" "Vulcan", chaudière de 25 lbs, la lb.	\$.12½
Graisse à essieux "Vulcan", chaudière	

de 25lbs, la lb.12
Quantité ½ baril, ajouter 3cts de plus la gallon.
Quantité 5 gallons, ajouter 25cts de plus gallon.

TOLE UNIE	Prix
10½ oz 28 Ge., 24-30 pcs de largeur	le 100' carrés \$4.50
36 " " "	\$4.60

TOLE ONDULEE	Prix
27½-33 pouces de largeur	le 100' carrés 5.75
Ces prix sont F. O. B. Montréal et en plus Taxe de vente de 2¼%.	
Nous pouvons vous donner les prix F. O. B. votre station sur demande.	

BROCHE A FOIN

En rouleaux de 60 à 70 lbs.	
Ge 14	Ge 15
\$3.80 le 100 lbs.	\$3.95 le 100 lb.
Taxe de vente comprise.	
Broche à foin préparée, ayant un nœud simple, coupée en longueurs de 6 pieds et plus, No 14, \$4.45 le 100 lbs.	
F. O. B. Montréal.	
Taxe de vente comprise.	

Spécial

Moulée "Sampson" pour les vaches \$32.00 la tonne
Moulée "Stag" pour les vaches, \$28.00 la tonne

Ces prix sont F. A. B. Montréal pour chars complets ou mélangés

N'OUBLIEZ PAS

que nous vous procurerons des chars d'orge, de blé-d'inde et d'avoine à

des prix très avantageux

Nous offrons également quelques chars de Pain de Lin 1ère qualité \$50.00 la tonne F. A. B. Montréal

Les prix de la Tôle et de la Clôture de Broche sont à la hausse.
Hâtez-vous de placer vos commandes.

CHARBON

Comme nous avons fini de remplir les commandes que nous avons prises à l'automne, nous sommes maintenant en mesure de fournir quelques chars de Egg, Stove et Chesnut, expédition immédiate, au prix du marché lors de l'expédition. Ceux qui en désirent peuvent s'adresser à la Coopérative Fédérée de Québec, Département des achats.

DEPARTEMENT DES ACHATS 12 du Port, Montréal.

Coopérative Fédérée de Québec

Coopérative Fédérée de Québec

(Section des Grains-de Semence et Engrais Chimiques)

LISTE DES PRIX

DE NOS

GRAINS ET GRAINES DE SEMENCES

SUJET A CHANGEMENTS

Avoine Bannière enregistrée préparée par nos trieurs alvéoles.	\$1.40	par 34 lbs.
Avoine Bannière préparée par nos trieurs alvéoles.	1.15	"
Avoine de Semence préparée par nos trieurs alvéoles.	1.00	"
Avoine Alaska.	Prix sur demande.	"
Blé Marquis préparé par nos trieurs alvéoles.	\$2.40	par 60 lbs.
Blé Fife Rouge préparé par nos trieurs alvéoles.	2.40	"
Blé Huron préparé par nos trieurs alvéoles.	Prix sur demande.	"
Sarrasin argenté préparé par nos machines.	\$1.75	par 48 lbs.
Sarrasin de semence préparé par nos trieurs alvéoles.	1.50	"
Orge Manchourie préparée par nos trieurs alvéoles.	1.50	"
Orge O.A.C. No 21 préparée par nos trieurs alvéoles.	1.50	"
Orge Duchill (2 rangs) préparée par nos trieurs alvéoles.	1.75	"
Orge de semence (6 rangs) préparée par nos trieurs alvéoles.	1.25	"
Pois Vigne Dorée préparée par nos trieurs alvéoles.	3.25	par 60 lbs.
Pois de Semence préparés par nos trieurs alvéoles.	3.10	"
Fèves Blanches préparées par nos trieurs alvéoles.	3.75	"
Lentille Noire préparées par nos trieurs alvéoles.	6.50	"
Mil No 1 "Rosalie"	\$15.00	le 100 lbs.
Mil No 1 "La Reine"	13.75	"
Grand trèfle Mammoth No 1 "Rosalie"	31.00	"
Trèfle Rouge No 1 "Rosalie"	30.00	"
Trèfle Rouge No spécial "La Reine"	28.00	"
Trèfle Alsike No 1 "Rosalie"	19.50	"
Trèfle Alsike No 1 "La Reine"	18.00	"
Luzerne Production du Nord No 1.	27.00	"
Luzerne Grim No 1.	Prix sur demande.	"
Millet Japonais No 1.	\$12.50	le 100 lbs.
Blé-d'Inde—Longfellow.	\$1.80	par 56 lbs.
Compton.	2.15	"
Sanford.	1.75	"
Wisconsin No 7.	1.70	"
White Cap Yellow Dent.	1.60	"
Leaming amélioré.	1.50	"
Leaming fodder.	1.25	"
Red Cob 1.	1.40	"

SACS

Sacs en jute pour avoine.	\$0.05	par minot.
Sacs en jute pour blé et sarrasin.	0.10	par sac de 2 min.
Sacs en jute pour orge, pois, fèves, lentille et blé-d'Inde.	0.15	par sac de 2 min.
Sacs en coton pour mil et trèfle.	0.40	chacun.

Ces sacs ne sont pas retournables.

Conditions de paiement:—Net comptant, f.o.b. Ste-Rosalie, Jte.

Fret:—Fret payé à votre station sur le mil et trèfle pour une commande de 100 lbs et plus.

Un escompte de 3% sera alloué aux Cercles Agricoles, Sociétés Coopératives, Sociétés d'agriculture et aux Syndicats d'Elevage, pourvu que leurs achats soient payés dans les 30 jours de la date de la facture.

Demandez nos prix pour graines de racines.

Ces prix sont sujets aux changements du marché et à notre confirmation finale.

Liste de prix de nos différents Engrais Chimiques par chars complets

	Titrage	Pes. des sacs	Prix la tonne
Nitrate de Soude.	16% Azote.	200 lbs	\$ 68.00
Muriate de Potasse.	50% Potasse.	200 "	47.50
Sulfate de Potasse.	48% "	200 "	57.50
Sylvinite.	22% "	224 "	33.00
Phosphate Thomas.	16% Ac. Ph. As.	200 "	26.00
Superphosphate.	16% "	125 "	20.00

AVIS

Ces prix sont F.A.B. Montréal, excepté le superphosphate dont le prix est "livré". Pour chars mélangés c'est-à-dire contenant plus qu'un engrais chimique ci-haut mentionné, nous chargeons \$2.00 de plus par tonne. Nos conditions de paiement sont: traite attachée aux documents.

Toute commande est sujette à notre approbation finale.

Coopérative Fédérée de Québec
STE-ROSALIE Jct. QUEBEC

Achetez

pour vos Fermes la

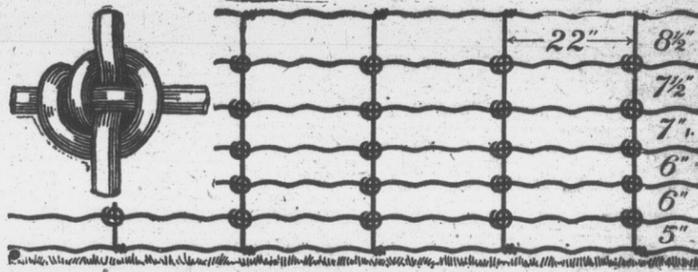
CLOTURE

"Fédérée"

(Autrefois appelée clôture "NATIONALE")

Pour être plus conforme avec l'esprit de votre société nous avons changé le nom de notre clôture, elle s'appellera désormais "FEDEREE". Seul le nom change, la qualité reste la même.

No 740... 7 broches 40 pouces hauteur



41c la perche. Taxes et fret payés

Nous vous enverrons aussi un échantillon des noeuds de la broche.

La Clôture Fédérée est vendue avec la meilleure garantie qui soit:

GARANTIE

Nous garantissons que les clôtures de ferme "FEDEREE" sont fabriquées avec de la broche de première qualité, qu'elles supportent l'épreuve à l'acide et qu'elles sont les clôtures les mieux tressées sur le marché. Nous donnons notre garantie formelle à chaque rouleau de clôture. "Nous vous rendrons votre argent si vous n'êtes pas satisfaits." Pour références: La Banque d'Hochelaga, Montréal.

Demandez notre liste de prix complète et vous constaterez que nos prix sont les plus bas du marché.

N'achetez que de votre société

Coopérative Fédérée de Québec

6-8-10-12 rue du Port, Montréal.



ANIMAUX

Environ 1200 bœufs en vente sur nos marchés pendant la semaine dernière, environ 50% de plus qu'à la semaine précédente. Ce chiffre est dû à un grand nombre de bœufs arrivés de l'Ontario et pesant 1300 livres ont pu être vendus par 100 livres. Ces bœufs venant de la moyenne de 1050 à des prix qui ont varié entre \$2.00 et \$5.25. Quelques-uns ont été vendus jusqu'à \$5.25 pour les vaches variées entre \$2.00 et \$3.00 la semaine à venir beaucoup de char

Environ 1600 vaches pendant cette dernière semaine au-delà de 1000 la semaine précédente lundi avec peu d'acheteurs enregistrer une \$1.00 à \$1.50 par livre de veaux pesant 100 livres trouvé preneur à \$1.00 pour les veaux de 100 livres ont varié entre \$9.00 et \$11.00. Les veaux de qualité ont varié entre \$7.00 à \$9.00 la semaine commencent à une tendance à

Les arrivages pendant les 2 marchés ont été très faibles que durant les 2 semaines précédentes et nous avons pu vendre plus de 100 livres par livre qui ont été offerts à \$1.00. Quelques-uns ont été vendus à \$1.50 et \$2.00. Les veaux de qualité ont trouvé preneur entre \$5.00 à \$6.00 la semaine prochaine le marché sera assez ferme.

Environ 3500 pourceaux pendant la semaine dernière, le marché n'a pas été très actif et nous avons pu vendre plus de 100 livres par livre qui ont été offerts à \$1.00. Quelques-uns ont été vendus à \$1.50 et \$2.00. Les pourceaux de qualité ont trouvé preneur entre \$5.00 à \$6.00 la semaine prochaine le marché sera assez ferme.

A V
CO

Pasteurisé
Pasteurisé
No 1 (choix)
No 1 (choix)

REVUE DES MARCHES

Du 8 au 15 mars inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dép't des consignations)



ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS

BOEUFS

Environ 1200 bêtes à cornes ont été offertes en vente sur nos deux marchés de Montréal, durant la semaine finissant le 3 mars, soit environ 50% de plus que durant la semaine précédente. Ce marché s'est ouvert lundi avec beaucoup d'activité. Les prix que nous avons pu obtenir n'ont pas beaucoup varié avec ceux de la semaine précédente. Trois chars de bouvillons (steers) nous venant de l'Ontario et pesant une moyenne d'environ 1300 livres ont pu trouver preneur à \$6.75 par 100 livres. Quelques chars d'assez bons bouvillons venant de l'ouest et pesant une moyenne de 1050 livres ont trouvé preneur à des prix qui ont varié entre \$6.25 à \$6.40. Les prix pour les bêtes à cornes de qualité un peu plus communes ont varié entre \$4.50 à \$5.25. Quelques vaches d'assez bonne qualité ont été vendues à des prix qui se sont élevés jusqu'à \$5.00 par 100 livres. Les prix pour les vaches de qualité commune ont varié entre \$2.00 à \$3.00 par 100 livres. Pour la semaine à venir, nous ne prévoyons pas beaucoup de changement.

VEAUX

Environ 1600 veaux ont été offerts en vente durant cette dernière semaine, soit environ au-delà de 1000 têtes de plus que durant la semaine précédente. Ce marché s'est ouvert lundi avec peu d'activité et nous avons eu à enregistrer une baisse des prix d'environ \$1.00 à \$1.50 par 100 livres. Quelques lots de veaux pesant au-delà de 100 livres ont trouvé preneur à \$11.00 par 100 livres. Les prix pour les veaux de qualité un peu moindre ont varié entre \$9.50 et \$10.50 par 100 livres. Les veaux de qualité commune ont été vendus pour \$7.00 à \$9.00 par 100 livres. Pour la semaine commençant le 5 mars, le marché a une tendance à la baisse.

AGNEAUX

Les arrivages d'agneaux et moutons sur les 2 marchés ont été beaucoup plus faibles que durant les semaines précédentes. Les vendeurs ont pu obtenir de \$10.50 à \$11.00 par 100 livres pour les quelques bons agneaux qui ont été offerts en vente. Il y eut aussi quelques moutons de qualité moyenne qui ont trouvé preneur à des prix qui ont varié entre \$5.00 à \$6.00 par 100 livres. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un marché assez ferme.

PORCS

Environ 3500 porcs ont été offerts en vente durant la semaine finissant le 3 mars. Ce marché n'a pas été aussi actif que d'habitude et nous avons pu disposer des offres de tous les jours que très lentement. Les premières ventes de la journée de lundi se sont faites à environ \$11.50 par 100 livres et plus tard dans la journée nous avons pu difficilement obtenir \$11.00 par 100 livres. Ce marché fut très faible durant toute la semaine. Ce marché s'est fermé avec une tendance plutôt à la baisse.

VOLAILLES VIVANTES

Durant la semaine finissant le 3 mars les arrivages de volailles vivantes ont été à peu près les mêmes que ceux de la semaine précédente. Ce marché n'a pas été plus actif et nous avons pu disposer de toutes les offres à des prix qui n'ont pas beaucoup varié. Pourvu que la qualité se maintienne nous pouvons prévoir des prix assez avantageux encore pour la semaine commençant le 5 mars.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

PORCS

Nous avons à enregistrer une forte augmentation dans les arrivages de porcs abattus durant la semaine finissant le 3 mars. Ce marché n'a pas été très actif et nous avons eu à enregistrer une légère baisse sur les porcs pesant de 90 à 140 livres. La demande pour les porcs lourds est presque nulle. Ce marché s'est fermé avec une tendance à la baisse et avec une assez bonne demande pour les porcs de bonne qualité.

VEAUX ENGRAISSÉS AU LAIT

Tel que pour les porcs, nous avons eu à enregistrer durant cette dernière semaine, une forte augmentation pour les arrivages de veaux engraisés au lait. Nous avons pu disposer de toutes les offres. Ce marché n'a pas été très actif et les prix obtenus ont été de 2cts par livre de moins que ceux de la semaine précédente. Avec l'augmentation

des arrivages ce marché est appelé à baisser. Pour la semaine prochaine nous prévoyons un marché incertain.

VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages de volailles abattues ont été très faibles durant cette dernière semaine. Le peu que nous avons reçu ont été des volailles de mauvaise qualité et la demande fut très limitée pour cette classe de marchandise. La qualité des offres ne répond pas aux exigences des acheteurs, ce qui fait que ce marché ne se maintient pas. Nous avons pu disposer de toutes les offres assez difficilement avec une légère baisse des prix. Une amélioration dans la qualité des arrivages aurait pour effet de nous faire obtenir de meilleurs prix pour la semaine à venir.

BEURRE

Le marché au beurre a été beaucoup plus tranquille dans les derniers jours de la semaine. Les stocks au premier mars indiquent une quantité un peu moindre que celle de l'an dernier à pareille date. Nous prévoyons un marché plutôt stationnaire d'ici à quelque temps.

FROMAGE

Les prix du fromage se maintiennent toujours fermes. La quantité en magasin est très minime et les arrivages frais sur le marché de Montréal, trouvent facilement preneurs au prix de 27 à 27 1/2 la livre suivant la qualité.

OEUFS

Les prix des œufs canadiens ont été à peu près les mêmes toute la semaine.

Mais par contre, les œufs américains ont baissé de 3 à 5c la douzaine. D'autres baisses sont à prévoir aussitôt que les arrivages augmenteront sur le marché de Montréal.

FEVES ET POIS

Aucun changement important à noter sur le marché. Les prix varient de \$3.50 à \$3.70 le minot pour les fèves canadiennes triées à la main.

MIEL

La demande a été assez active durant les deux dernières semaines. Les stocks s'écoulent assez facilement et les prix sont à peu près les mêmes.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Il ne reste pratiquement plus de sucre et sirop d'érable de l'an dernier sur le marché. Les acheteurs attendent la nouvelle récolte; nous croyons que les prix seront assez élevés.

Février a eu cinq dimanches en 1920, et en aura autant en 1948 et 1976.

Le mois de février 1866 fut des plus remarquables: il n'eut pas de pleine lune. Janvier en avait eu deux et mars en eut aussi deux. Ce fait ne s'était pas présenté depuis la création et, s'il faut en croire les astronomes, ne se représentera pas avant 2 millions et demi d'années.

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques d'une
1/2 lb. — et en paquets

A VENDRE AUX MAGASINS

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, (Dép't des Ventes), 63 RUE WILLIAM, MONTREAL

BEURRE D'HERBE

Pasturisé en pain d'une livre...	53
Pasturisé en solide.....	52 1/2
No 1 (choix) en pain d'une livre...	52
No 1 (choix) en solide.....	51 1/2

MIEL

Blanc:	
En chaudières de 5 livres (casse de 12 chaudières).....	13 1/2c
En chaudières de 10 livres (casse de 6 chaudières).....	13 1/2c
En chaudières de 30 livres.....	13c

MIEL

Ambre:	
En chaudières de 5 livres (casse de 12 chaudières).....	11 1/2c
En chaudières de 10 livres (casse de 6 chaudières).....	11 1/2c
En chaudières de 30 livres.....	11c
Brun:	
En chaudières de 10 livres (casse de 6 chaudières).....	9 1/2c
En chaudières de 30 livres.....	9c

SPÉCIAL

Bons pois garantis bien cuisants par poches de 120 lbs.....	4 1/2c
Fèves blanches No 1 par poches de 120 lbs.....	5c

LE MARCHÉ

THE MARKET

Les prix suivants sont ceux obtenus par la Coopérative Fédérée de Québec (Dépt des Consignations). Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres expéditeurs de cette société durant la semaine finissant le samedi précédent la date de publication du Bulletin. Les frais de transport sont à la charge de l'expéditeur.

The following are furnished by the Quebec Federated Cooperative. They are the prices obtained for and paid to the members of this Society during the week ending the Saturday previous to the date of the present issue. Transportation fees charged to the shipper.

SEMAINE FINISSANT LE 3 MARS 1923

WEEK ENDING MARCH 3rd 1923

BEURRE		BUTTER		FEVES		BEANS	
Pasteurisé—Pasteurized	49 lb	Blanches	No 1 (Triées à la main)	5c lb			
No 1	48 1/4 "	White	Hand picked				
No 2	47 1/4 "						
Beurre de Ferme		Dairy Butter		MIEL		HONEY	
Boîtes de 56 lbs solide	Boxes of 56 lbs solid	Blanc	No 1	11c lb			
No 1	42 c	White	No 2	10c "			
No 2	41 c	Ambré	No 3	7 3/4c "			
No 3	39 c	Brun	No 1	8 c "			
		Brown	No 2	7 c "			
			No 3	6 c "			
			No 3	4 c "			
ŒUFS		EGGS		LAINE		WOOL	
Strictement frais	0.46 doz	Lavée—Washed	No 1	29c lb			
Strictly fresh laid			No 2	25c "			
No 1	0.32 "		No 3	20c "			
SIROP D'ERABLE		Non lavée—Unwashed		PEAUX		HIDES	
Maple Syrup				Peaux de bœufs (moins de 47 lbs)		11c lb	
				Beef hides (less than 47 lbs)		8 1/2c lb	
				Peaux de taureaux pesantes		6c lb	
				Bulls hides (Heavy)		6c lb	
				Peaux de moutons de 90c à \$1.25		chac. each	
				Sheep skins from		each	
				Peaux de veaux de champs		11c lb	
				Kips		11c lb	
				Peaux de veaux de lait		12 à 14c	
				Calf's skins		12 à 14c	
				Peaux de chevaux \$2.50 à \$3.50		chaque, suivant la grandeur.	
				Horse hides, 2.50 to 3.50		each according to size.	
				AGNEAUX DU PRINTEMPS		ABATTUS	
				Spring Lambs, (dressed)			
				Ne pesant pas plus de 45 lbs		chacun.	
				Should not weighed more than 45 lbs		each.	
				Choix		21c lb	
				No 1		18c "	
				No 2		17c "	
				No 3		15c "	

Pesant de 45 lbs à 60 lbs chacun.		Vieux coqs—Roosters		18c la lb	
Weighing 45 lbs to 60 lbs each.		Lapins		15c la livre	
		Pigeons		25c le couple	
Choix		POULETS ABATTUS		Dressed Chickens	
No 1		Extra choix		40c lb	
No 2		Choix		35c "	
No 3		No 1		30c "	
		No 2		26c "	
		No 3		21c "	
MOUTON D'UN AN ET PLUS ABATTU		POULES ABATTUES		Dressed Poultry	
Dressed sheep one year and over		No 1		27c lb	
Pesant moins de 60 lbs.—Weighing less than 60 lbs		No 2		24c "	
No 1		No 3		20c "	
No 2		Coqs—Roosters		18c "	
No 3		DINDES		abattues	
		No 1		33c la lb.	
		No 2		30c "	
		No 3		27c "	
VEAUX ABATTUS		Live Fowls		Live	
Dressed Calves		No 1		32c "	
Engraissés au lait		No 2		29c "	
Milk fed		No 3		25c "	
Choix		OIES		abattues	
No 1		No 1		18c "	
No 2		No 2		16c "	
No 3		No 3		14c "	
PORCS ABATTUS (Frais)		Live Chickens		Live	
Dressed Hogs (Fresh)		Extra choix		29c lb	
No 1 90 à 140 lbs		Choix		26c "	
No 2 141 à 175 lbs		No 1		25c "	
No 3 176 à 225 lbs		No 2		23c "	
		No 3		20c "	

Tous les produits ci-haut mentionnés doivent être adressés à 63 RUE WILLIAM, MONTRÉAL, QUÉ.

ANIMAUX VIVANTS -- LIVE STOCK

Vendus par chars complets seulement. -- Sold in carload lots only.

BOUVILLONS		STEEERS		TAUREAUX		BULLS		VEAUX SOIGNES	
Extra choix—Selected	6 3/4c lb	Extra choix—Selected	4 lb	Extra choix—Selected	3 1/2c "	Extra lourds	plus de 260 lbs.	9 1/2c	Well fed calves
Choix—Choice	6 1/4c "	Choix—Choice	3 1/2c "	Choix—Choice	3 1/2c "	Extra heavies	over 120 lbs.	9 1/2c	No 1
No 1	5c "	No 1	3 les 100 lbs	No 1	2 1/2c "	Pores légers	moins de 120 lbs.	9 1/2c	No 2
No 2	4c "	No 2	2 1/2c "	No 2	2 1/2c "	Lights & feeders	less than 120 lbs.	9 1/2c	No 3
No 3	3 1/2c "	No 3	2.40 "	No 3	2.40 "	Mauvaise qualité	tous poids	9 1/2c	
No 4	3c "	No 4	2 1/4c lb			Roughs	all weights	9 1/2c	
VACHES		COWS		BŒUFS DE TRAVAIL		MOUTONS		SHEEP	
Extra choix—Selected	5 1/4c lb	Extra choix—Selected	4 1/4c "	Choix—Choice	4 1/2c lb	No 1	6c lb	No 1	12 1/2c lb
Choix—Choice	4 3/4c "	Choix—Choice	4 1/4c "	No 1	4c "	No 2	5c "	No 2	11c "
No 1	4 1/4c "	No 1	3 3/4c "	No 2	3 3/4c "	No 3	4 1/2c "	No 3	9 1/2c "
No 2	3 3/4c "	No 2	3c "	No 3	3c "	No 4	4c "	No 4	8 1/2c lb
No 3	3c "	No 3	2 1/2c "	No 4	2 1/2c "				
No 4	2 1/2c "	BŒUFS DE TRAVAIL		OXEN		AGNEAUX DU PRINTEMPS		VEAUX ENGRAISSES AU LAIT	
No 5	1 1/2c "	Live Hogs		Milk fed calves		Lambs		Grass Calves	
TAURES		HEIFERS		PORCS VIVANTS		Lambs		Grass Calves	
Extra choix—Selected	6c lb	Extra choix—Selected	5c 1/2 "	Pores à bacon (choix)	160 à 210 lbs.	11 1/2c	Doivent peser au moins 50 livres vivants.	Must weight at least 50 lbs. alive.	
Choix—Choice	5c 1/2 "	Choix—Choice	4 3/4c "	Select Bacon Hogs	120 à 160 lbs.	11 1/2c			
No 1	4c "	No 1	4c "	Pores à étal	160 à 210 lbs.	10c			
No 2	3 1/2c "	No 2	3c "	Shop Hogs	210 à 260 lbs.	10 1/2c			
No 3	3c "	No 3	2 1/2c "	Pore épais					
No 4	2 1/2c "	No 4	2 1/2c "	Thick-Smooth Hogs					
Tauraille No 1—yearlings	2c 1/2 "			Pores lourds					
" No 2	2 1/4c "			Heavies					

Adressez vos Animaux Vivants à COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, (Dépt des Consignations) Montréal Stock Yard, Pointe St-Charles, Montréal, Qué.

OEUFS Dès le début de la saison de production des œufs, tous ceux qui veulent bénéficier de notre expérience et de notre système de vente, doivent tout de suite s'organiser pour nous envoyer leurs œufs. Les cultivateurs qui, par le passé, ont commencé à nous expédier ce produit, ont toujours continué à faire de même. Ils y ont donc trouvé beaucoup d'avantages. Suivez leur exemple, et vous n'aurez rien à regretter.

Coopérative Fédérée de Québec, (Dépt. des Consignations)
63 Rue William, - - - MONTREAL.

INT

100 proven
\$6.00 pour 15
Poussins d'1
pièce, \$40.00
chacun \$35.00
Demandez
tenant 65 gr
d'alimentation

L. R.
Boite "M"
J.N.O.

el
ru
m
se
la

D

P

DIM

De
étendu
un résu

La

INTRODUISEZ



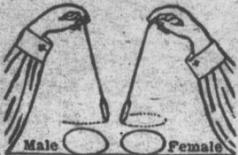
Ces Pondeuses permanentes dans votre troupeau. Essayez les troupeaux "GUILD" sélectionnés spécialement pour la ponte. Plymouth Rocks barres, Wyandottes blanches, Livournes blanches, crête simple, et Rhode Island rouges, crête rouge. Cochets provenant de ces quatre variétés à \$6.00, \$8.00 \$10.00 et \$12.00 selon la qualité. Œufs d'incubation provenant de troupeaux assortis, \$3.00 pour 15, \$12.00 pour 50, \$20.00 pour 100. Pousins d'un jour, livraison en avril, 50c pièce, \$40.00 le 100, livraison en mai, 40c chacun \$35.00 le 100. Demandez notre catalogue illustré, contenant 65 gravures, formules et formules d'alimentation. **Gratis.**

L. R. GULD & FILS
Boite "M"
J.N.O. Rockwood Ont.

MIREUSE D'ŒUFS "Radio"

Pour déterminer le sexe

MOITIÉ PRIX



MOITIÉ PRIX

Avec ce petit instrument merveilleux vous pouvez déterminer le sexe des animaux ou des œufs, etc., avant ou après leur naissance. Il est indispensable aux aviculteurs parce qu'il leur permet de déterminer exactement les couvées avant de faire couver les œufs. Il permet de reconnaître les œufs non fécondés. Son travail est basé sur les principes positifs et négatifs des forces magnétiques du corps animal. Le Radio est mystérieux et déconcertant, mais néanmoins il est toujours correct. Facile à utiliser. Durera une vie entière, devrait se trouver dans toutes les maisons. Argent retourné si pas tel qu'annoncé. Prix régulier \$2.00. \$1.00 chacun ou 2 pour \$1.00. **DUPLEX MFG. CO., Dept. R12, WINDSOR, ONT.**

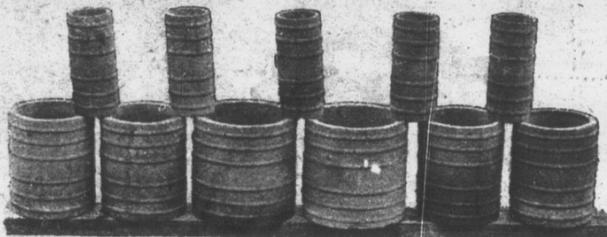


Baromètres à Moitié Prix

Seulement \$1.25 chacun, 2 pour \$2.

Une jolie maison en miniature artistement décorée, telle que le cliché, dimension 8" x 5 1/2". Pas un jouet mais un instrument scientifique fonctionnant automatiquement. Durée indéfinie. Le petit paysan suisse et sa femme viennent sur la véranda vous annoncer les changements climatiques de 8 à 24 heures à l'avance. Il y a aussi un thermomètre. Le prix habituel de cet article nouveau et utile au Canada est \$2.00, mais pendant quelque temps seulement nous l'enverrons n'importe où, port payé, sur réception de seulement \$1.25 et cette annonce, pour \$2.00. Ne manquez pas cette chance. **Ecrivez aujourd'hui.**

DUPLEX MANUFACTURING, CO. DEPT. B44 BARRIE, ONT.



Pour Obtenir Un Meilleur Rendement

Des sols trop humides—pour qu'ils soient prêts plus à bonne heure pour recevoir la semence—il faut un —

BON DRAINAGE EN TUYAUX DE CIMENT

Fabriqués en cinq différentes grosseurs 4-6-8-10 et 12 pouces.

Ecrivez pour prix et autres renseignements

CHS ELIE LAFLAMME, MARCHAND et MANUFACTURIER
SAINT-JEROME, Cté. Terrebonne, Qué.



Combien de lait vos vaches donnent-elles?

Jemina Johanna of Riverside, une vache Holstein, champion du Canada a produit en 365 jours, 30373.2 livres de lait et 1280 livres de beurre. Pour arriver à produire autant de lait et de beurre, il faut

qu'une vache mange bien, digère bien et assimile bien sa nourriture, et il faut de plus que cette nourriture possède une saveur appétissante. Donnez à vos vaches

"OMAZON"

elles vous donneront plus de lait et de beurre et se maintiendront en santé. "OMAZON", nourriture Canadienne et médicinale est composée d'ingrédients nourrissants, d'extraits de plantes bienfaisantes qui stimulent l'appétit, aident la digestion et l'assimilation des fourrages.

En vente partout 60 cents.

Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée, Québec, Qué.



Le Distributeur d'Engrais

PERFECTION

DIMINUE LES LABEURS, AUGMENTE LES PROFITS

Deux tonnes de Fumier bien pulvérisé et uniformément étendu, avec notre distributeur "PERFECTION" donneront un résultat égal à trois tonnes de fumier étendu à la fourche.

Demandez catalogues, prix et conditions.

La Fonderie de Plessisville
PLESSISVILLE, — QUE.



Pour faire du pain, des pâtisseries, des gâteaux délicieux Qui plairont aux estomacs les plus capricieux,

Rien n'égale **LA FARINE REGAL**

Sacs de 7 lbs, 14 lbs, 24 lbs, 49 lbs et 98 lbs.

FARINE RÉGAL

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD. MONTREAL

Construction de Remises à Fumier

Dans le but de démontrer aux cultivateurs les nombreux avantages de la bonne conservation des fumiers de ferme, comme moyen de maintenir la fertilité des terres, l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec accorde une subvention spéciale pour la construction de remises à fumier modèles et conformes aux plans approuvés par le ministère de l'Agriculture.

Cette subvention est accordée aux conditions suivantes:

1.—La remise doit avoir une toiture, un lambris et une plate-forme ou pavé en béton étanche, légèrement incliné vers le centre. On peut y ajouter une citerne souterraine, destinée à recueillir les urines ou purins qui y sont déversés par les rigoles de l'étable.

2.—S'il n'y a pas de citerne, le contour de la plate-forme devra être surmonté d'un petit mur de béton d'au moins 2 pieds de hauteur, tel qu'illustré en page 156 de ce journal.

3.—La plate-forme doit mesurer au minimum 20 verges carrées de surface, soit 12 pieds de largeur par 15 pieds de longueur, ou l'équivalent en surface. Ces dimensions sont considérées comme suffisantes pour conserver le fumier de dix têtes de gros bétail pendant deux mois ou deux mois et demi.

4.—La subvention accordée par le ministère de l'Agriculture sera de \$1.00 par verge carrée de plate-forme en béton, jusqu'à concurrence de \$60.00 par remise.

5.—Si on ajoute une citerne souterraine, pour recueillir les urines, une subvention spéciale et indépendante de celle qui est accordée pour la remise, sera payée. Elle sera de \$100 par 25 pieds cubes, jusqu'à concurrence de \$15.00.

6.—Ces subventions sont accordées aux trois premiers cultivateurs de chaque paroisse canonique qui construiront une remise suivant nos plans. Seuls les cultivateurs pratiques, exploitant eux-mêmes leur ferme, pourront en bénéficier.

Le but de cette subvention est d'encourager la construction de remises et citernes et non d'indemniser ceux qui en ont déjà fait la construction. Par conséquent, aucune subvention n'est payée à ceux qui possédaient déjà une installation moderne pour la conservation des fumiers avant la publication de la présente circulaire.

Le ministère de l'Agriculture fournit gratuitement, sur demande, des plans et devis pour la construction de remises à fumier modèles, avec ou sans citerne.

Toute demande de subvention ou de renseignements doit être adressée au chef du Service de la Grande Culture, ministère de l'Agriculture, Québec.

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE